

L'auteur a dit :

Confessions d'un espion britannique

(Version provisoire)

"Memoirs of Hempher, l'espion britannique du Moyen-Orient est le titre d'un document qui fut publié par séries dans un journal allemand: "Speigel" et plus tard dans un proéminent journal français. Un docteur libanais avait traduit le document en langue arabe et de cette traduction ont découlé la traduction anglaise et des traductions en d'autres langues. Les publications "Waqf 'Ikhlas" ont répandu et fait circuler le document en anglais non seulement en version papier mais aussi en version électronique sous le titre : **"Confessions of a british spy and British enmity against islam"**.

Ce document révèle la vraie conjoncture du mouvement wahhabite qui fut innové par Mouhammed Ibn 'Abdou l-Wahhab et il explique les nombreux mensonges que ce mouvement a propagé au nom de l'islam et les mensonges propagés envers le prophète Mouhammed alayhi s-salat wa s-salam et envers les musulmans notamment.



(Mouhammad ibn abdel wahhab - alias- Mouhammad du Najd)

Il n'y a pas de doute qu'aujourd'hui les wahhabites se présentent ou tiennent le rôle de pivot dans le terrorisme, en permettant, en finançant, et en organisant l'effusion du sang des musulmans et d'autres gens innocents.

Leur histoire bien connue du terrorisme, comme elle est documentée dans "Fitnatou l-wahhabiyyah" par le moufti de la Mecque, Shaykh 'Ahmad Zayni Dahlan, et leurs courants assassins et infractions est due à leur mauvaise croyance que soit disant tout le monde serait blasphémateur sauf eux-mêmes (les wahhabites).

Que Allah protège notre communauté de leurs maux.

Mémoire de Mr. Hempher, l'espion britannique du Moyen-Orient

Chapitre 1

Hempher a dit :

Notre Grande-Bretagne est immense. Le soleil se lève par-dessus ses mers et se couche au-dessous de ses mers. Notre État est encore relativement faible dans ses colonies d'Inde, de Chine, et du Moyen-Orient. Ces contrées (ces pays) ne sont pas entièrement sous notre domination. Cependant, nous avons exercé une politique active et couronnée de succès dans ces endroits. Nous devrions être en pleine possession de ces endroits très bientôt. Deux choses sont importantes :

1. Essayer de garder, conserver les territoires obtenus
2. Essayer de prendre possession des territoires que nous n'avons pas encore obtenu.

Le ministère des Colonies a assigné une commission à chaque colonie pour la réalisation de ces deux tâches. Dès mon entrée au Ministère des Colonies, le ministre m'a fait confiance et m'a nommé administrateur de la Compagnie de l'Inde de l'est. En apparence, il s'agissait d'une compagnie de commerce.

Mais sa véritable tâche était de chercher des moyens afin de prendre contrôle des très vastes terres d'Inde. Notre gouvernement n'était pas si craintif concernant l'Inde. L'Inde était un pays où les gens de différentes nationalités, parlant des langues différentes et ayant des intérêts différents, co-existaient ensemble.

Nous n'étions pas plus craintif de la Chine. Les religions dominantes en Chine étaient le bouddhisme et le confucianisme, ni l'une ni l'autre n'était une menace. Les deux étaient des religions mortes qui n'instituaient aucun intérêt pour la vie et où il n'y a pas plus que des formes d'adresses. Pour cette raison, les gens vivant dans ces deux pays étaient difficilement capables d'avoir des sentiments patriotiques.

Ces deux pays, ne nous ont pas inquiété, nous le gouvernement britannique. Cependant, les événements qui se sont déroulés plus tard n'étaient pas sans considération pour nous. Par conséquent, nous avons préparé des plans de longs termes afin de répandre la discorde, l'ignorance, la pauvreté et d'autres maux dans ces pays. Nous avons imité les coutumes et les traditions de ces pays, afin de masquer nos intentions.

Ce qui nous a le plus fait perdre notre calme, furent les pays musulmans. Nous avons déjà conclu quelques accords, qui étaient tous à notre avantage, avec l'Empire Ottoman.

Les membres expérimentés du ministère des Colonies avaient prédit que l'Empire Ottoman disparaîtrait en moins d'un siècle. De plus, nous avons conclu des accords secrets avec le gouvernement iranien et avons placé dans ces deux territoires des hommes d'État de qui nous avons fait des francs-maçons. Les quelques corruptions, l'administration incompétente et l'éducation religieuse inadéquate ont détruit les pivots de ces 2 pays.

Malgré cela, nous étions inquiets que nos activités ne produisent pas les résultats auxquels nous nous attendions pour les raisons suivantes que je vais citer:

1. Les musulmans sont extrêmement attachés à l'Islam. Chaque musulman pris individuellement est fortement attaché à l'Islam comme peut l'être un prêtre ou un moine au christianisme, si ce n'est plus. Il est connu que les moines et les prêtres préféreraient mourir que d'abandonner le christianisme. Les plus dangereux de ces gens sont les chiites en Iran. Ils répriment les gens qui ne sont pas chiites comme des mécréants et des gens impurs. Les chrétiens sont comme de la saleté nocive selon les chiites. Naturellement,

d'aucun fait de son mieux pour se débarrasser de la saleté.

Une fois j'ai demandé à un chiite ceci: "Pourquoi considérez-vous les chrétiens ainsi?". La réponse qu'il m'a donné fut la suivante : "Le prophète de l'islam était une personne très sage. Il a mis les chrétiens sous une oppression spirituelle pour leur faire trouver le droit chemin en adoptant la religion de Allah, l'islam. En fait c'est une politique que de garder une personne trouvée dangereuse sous une oppression spirituelle qui n'est pas particulière aux seuls chrétiens. Cela implique les sunnites et tous les mécréants. Même nos grands ancêtres iraniens sont infectes selon les chiites."

Je lui ai répondu: "Bien! Les sunnites et les chrétiens croient en Allah et aux prophètes , et au jour du jugement dernier aussi, pourquoi devraient-ils être impurs alors?"

Il m'a répondu: " Ils sont infâmes pour deux raisons: Ils attribuent une habitude au mensonge à notre prophète Mouhammed, que Allah nous préserve d'un tel acte, et nous en réponse à cette exécration imputation, suivons la règle exprimée dans le proverbe "si une personne te tourmente, tu peux la tourmenter à ton tour" et nous leur disons qu'ils sont infâmes. La seconde raison, les chrétiens font des allégations choquantes contre les prophètes de Allah. Par exemple ils disent que `Issa (Jésus) 'alayhi s-salam prenait de l'alcool, soit disant parce qu'il a été maudit, il a été crucifié." Consterné, j'ai dit à cet homme que les chrétiens ne disaient pas de telles choses. "Si, ils le disent!" était la réponse et "vous ne savez pas, c'est écrit dans la bible", j'ai gardé le silence. Je ne voulais pas continuer la contestation plus longtemps sinon ils auraient pu être suspicieux sur moi. J'ai donc évité de pareilles disputes.

2. L'islam a été immédiatement une religion d'administration et d'autorité, et les musulmans étaient respectés. Et il aurait été difficile de dire à ces gens respectables que maintenant ils seraient des esclaves. Il n'était pas possible non plus de fausser l'histoire islamique et de dire aux musulmans: "l'honneur et le respect que vous avez obtenu dans le passé, était le résultat de quelques conditions favorables, ces jours sont dépassés et ne reviendront jamais."

3. Nous étions très inquiets que les Ottomans et les Iraniens s'aperçoivent de nos complots et les fassent échouer. Malgré que ces deux États avaient déjà été considérablement débilités, nous ne nous sentions pas tout à fait sûr parce qu'ils avaient un gouvernement central avec des propriétés, des armes, et une autorité.

4. En ce qui concerne les savants musulmans, nous étions extrêmement mal à l'aise. En ce qui concerne, les savants d'Istanbul et de 'al 'AZHAR, les savants irakiens et les savants de Damas, ils étaient des obstacles insurmontables devant nos projets. Ils étaient le genre de personnes, qui même un peu, ne compromettraient jamais leurs principes parce qu'ils ont tourné le dos aux plaisirs et ornements passagers du bas monde et ont fixé leurs regards sur le Paradis promis dans le Qour'an Al Kariim. Les gens les ont suivi. Même le Sultan avait peur d'eux. Les sunnites n'étaient pas si fortement attachés aux savants tout comme pouvaient l'être les chiites. Les chiites ne lisaient pas de livres, ils reconnaissaient seulement les savants, et ils ne montraient pas à l'égard du sultan le respect qui lui était dû. Les sunnites, d'autre part, lisaient des livres, et respectaient les savants et le sultan.

Nous avons par conséquent préparé des séries de conférences. Néanmoins à chaque fois que nous avons essayé nous nous sommes rendus compte avec déception que cette voie nous était fermée. Les rapports que nous avons de nos espions étaient toujours frustrants, et les conférences n'en venaient à rien. Mais nous n'avons pas perdu espoir. Nous nous considérons comme le genre de personne à avoir pris l'habitude de respirer profondément et d'être patient.

Le Ministre lui-même, la plus haute autorité de l'ordre, et quelques spécialistes ont assisté à une de nos conférences. Nous étions 20. Notre conférence dura 3 heures et la session finale fut close sans avoir pu aboutir à une conclusion fructueuse. Pourtant, un prêtre s'exclama: " Ne vous inquiétez pas! Pour que le Messie et ses compagnons aient pu obtenir une autorité il a fallu une persécution qui a duré 300 ans! Il est espéré, que du monde de l'inconnu, il nous appuiera et nous accordera la bonne chance d'évincer les incroyants (il voulait dire par là les musulmans) et leurs centres, que ce soit même 300 ans plus tard. Avec une forte conviction, et une patience de long terme, nous devons nous armer. Afin d'obtenir l'autorité, nous devons prendre possession de toutes sortes de média, nous devons essayer toutes les méthodes possibles. Nous devons répandre le christianisme parmi les musulmans. Il sera bon pour nous de réaliser notre but, et cela même s'il prend fait après des siècles."

Une conférence fut tenue, les diplomates et des hommes religieux venant aussi bien de Russie, de France, et d'Angleterre y assistèrent. J'étais très chanceux, moi j'y ai assisté, parce que le ministre et moi entretenions de bons termes. Lors de la conférence, les projets de diviser les musulmans en

groupes et les faire abandonner leur foi et de les christianiser comme en Espagne a été abordé et débattu. Pourtant, la conclusion, à laquelle on en est venu, n'était pas celle qui était attendue. J'ai écrit, tous les entretiens de cette conférence dans mon livre "*ilaa Melekoot-il Meseeh*"

Il est difficile de subitement extirper un arbre qui s'est enraciné dans les profondeurs de la terre. Mais nous devons rendre facile les épreuves et devons les surmonter. Le christianisme allait se répandre. Notre Seigneur le Messie nous l'avait promis. Les mauvaises conditions de l'est et de l'ouest ont aidé Mouhammed. Ces conditions disparues, n'existaient plus, elles ont emmené loin les nuisances (pour lui l'Islam) qui les avaient accompagné. Nous observons avec plaisir aujourd'hui que la situation a complètement changé. Comme le résultat d'un grand travail et d'efforts de notre ministre et des autres gouvernements chrétiens, les musulmans sont en déclin maintenant.

Les chrétiens d'autre part gagnent de l'ascendance. Il est temps de reprendre la place que nous avons perdu à travers les siècles.

Le puissant État de Grande-Bretagne est le pionnier de ces paroles bénites d'anéantir l'Islam.

Chapitre 2

Dans l'année hégirienne de 1122; c'est-à-dire 1710 du calendrier grégorien, le ministre des Colonies m'a envoyé en Égypte, en Irak, au Hidjaz et à Istanbul en tant qu'espion afin d'obtenir l'information nécessaire et suffisante pour le démembrement des musulmans. Le ministère nomma 9 personnes en plus, pleins d'agilité et de courage, pour la même mission en même temps. En plus de l'argent, l'information et les plans dont on aurait besoin, nous a été donné une liste contenant les noms des hommes d'État, des savants, et des chefs de tribus. Je n'oublierai jamais! Quand j'ai dit adieu au secrétaire, il m'a répondu: "Le devenir de notre État dépend de votre succès. Donc faites usage de votre plus grande énergie."

Je me suis mis en route pour le voyage à Istanbul, le centre du califat islamique. En plus de ma mission, j'ai du apprendre la langue turque, la langue natale des musulmans résidents. J'avais déjà appris, à Londres, une bonne quantité d'expressions turques, arabes (la langue du Qur'an) et de persan, la langue iranienne. Cependant, apprendre une langue était tout à fait

différent de pratiquer, de parler cette langue comme peuvent la parler ceux dont elle est la langue natale.

Tandis que la première habilité peut être acquéri en quelques années, la seconde requiert plus de temps. J'ai du apprendre le turc avec toutes ses subtilités de crainte que les gens puissent me soupçonner. Je n'étais pas inquiet du fait qu'ils puissent me suspecter. Pour ce qui est des musulmans ils sont tolérants, ouverts, bienfaisants comme ils l'ont appris de leur prophète Muohammed 'alayhi s-salam. Ils ne sont pas sceptiques comme nous. Après tout, durant cette époque le gouvernement turc ne possédait pas d'organisation faite pour arrêter les espions.

Après un très fatiguant voyage, je suis arrivé à Istanbul. J'avais dit que mon prénom était Mouhammed et j'ai commencé par aller à la mosquée, le temple des musulmans.

J'aime la façon qu'ont les musulmans d'observer la discipline, la propreté et l'obéissance. Pendant un moment, je m'étais dit: "Pourquoi combattons-nous ces gens innocents? Est-ce ce que nous a conseillé notre seigneur le Messie?" Mais je me suis finalement remis de ces pensées diaboliques et j'ai décidé de remplir de la meilleure façon ma mission.

A Istanbul j'ai rencontré un ancien savant nommé "Ahmad Efendi". Avec ses élégantes manières, son ouverture et sa franchise, sa limpidité spirituelle et sa bienfaisance, aucun de nos hommes religieux que j'ai pu voir avant n'aurait pu l'égalier. Cette personne faisait des efforts jours et nuits pour ressembler au prophète Mouhammed. Selon lui Mouhammed était le plus parfait, le plus élevé des hommes. A chaque fois qu'il mentionnait son nom, ses yeux devenaient humides. J'ai du être très chanceux qu'il ne me demande pas qui j'étais et d'où je venais. Il s'adressait à moi par "Mouhammed Efendi". Il répondait à mes questions et me traitait avec douceur et compassion. Il me considérait comme un invité qui était venu à Istanbul pour travailler en Turquie et pour vivre dans l'ombre du califat, le représentant du prophète Mouhammed. En fait c'était le prétexte que j'avais utilisé pour rester à Istanbul.

Un jour j'ai dit à Ahmad Efendi: "Mes parents sont morts. Je n'ai aucun frère ni sœurs, et je n'ai hérité d'aucune propriété ou autre. Je suis venu dans le centre de l'Islam (Istanbul) afin de travailler pour vivre et apprendre le Qour'an al Karim et la sounna, tout cela pour gagner sur les deux plans : c'est-à-dire mes besoins mondains et ma vie dans l'au-delà." Il était enchanté des paroles que j'avais prononcé et m'a dit: "Tu mérites d'être respecté pour ces 3 raisons". J'écris ci-dessous ce qu'il m'a exactement dit:

1. "Tu es musulman, et tous les musulmans sont des frères."
2. "Tu es un invité. Rassouloullah 'salla-llahou alaihi wa sallam' a déclaré: 'Offrez une bienveillante hospitalité à vos invités'"
3. "Tu veux travailler. Il y a un hadith sharif qui dit que une personne qui travaille est agréé de Allah"

Ces paroles m'ont beaucoup satisfait. Je m'étais dit: "Y aurait-il de brillantes croyances dans la chrétienté telles que celles-ci?! C'est une honte qu'il n'y en n'ai pas!". Ce qui m'a surpris c'est le fait que l'Islam, en tant que religion noble, était en train d'être dégénéré dans les mains de ces gens prétentieux qui étaient ignorants de ce qui se passait exactement dans le monde.

J'avais dit à Ahmad Efendi que je voulais apprendre le Qour'an Al Karim. Il m'a répondu qu'il m'enseignerait avec plaisir, et il a commencé à m'enseigner (sourate Al-Fatiha). Il expliquait la signification au fur et à mesure que nous lisions. J'avais beaucoup de difficultés pour prononcer certains mots. En deux ans, je lisais d'un bout à l'autre le Qour'an al Karim. Avant chaque leçon il faisait ses ablutions et m'ordonnait de le faire aussi. Il s'asseyait vers la qibla (ka'ba) et il commençait à m'enseigner.

Ce que les musulmans appellent ablutions consistaient en une série de lavages, comme ce qui suit:

1. laver le visage
2. laver le bras droit des doigts jusqu'au coude
3. laver le bras gauche des doigts jusqu'au coude
4. faire le mas-ah de la tête, l'arrière des oreilles et l'arrière du cou
5. laver les deux pieds

Avoir à utiliser le miswak m'a beaucoup tourmenté. Le miswak est une ramille avec laquelle les musulmans nettoient leur bouche et leurs dents. Je pensais que ce morceau de bois était nuisible pour la bouche et les dents. Parfois, cela me faisait mal à la bouche et me faisait saigner. Mais j'avais à l'utiliser. Selon eux, utiliser le miswak était une sounna mou'akkada du prophète. Ils disaient que ce bois était très utile et bénéfique. Finalement le saignement de mes dents était venu à son terme. Et la mauvaise haleine que j'avais jusque là, et que la plupart des britanniques ont, avait disparu!

Durant mon séjour à Istanbul, j'ai passé mes nuits dans une chambre que j'avais loué d'un homme responsable du service dans une mosquée. Le nom de ce servant était Marwaan Efendi. Marwaan Efendi était le nom d'un des Sahaaba (compagnons) du prophète Mouhammed. Le servant était un homme très nerveux. Il se vantait de son nom et m'a dit que si j'avais un fils plu tard je devrais l'appeler Marwaan, parce que Marwaan est le nom d'un des grands guerriers musulmans.

Marwaan Efendi préparait les repas le soir. Il n'allait pas travailler le vendredi, un jour de fête pour les musulmans. Les autres jours de la semaine, je travaillais pour un charpentier nommé khaalid, payé à la semaine.

Parce que je travaillais à temps partiel, du matin jusqu'à midi, il me donnait la moitié de ce qu'il donnait aux autres employés. Ce menuisier passait la plupart de son temps à raconter les vertus de "Khaalid bin Waleed". Khaalid bin Waleed, un des Sahaaba du prophète Mouhammed, est un grand guerrier. Il a accompli plusieurs conquêtes islamiques.

Cependant sa démission de ses fonctions par Omar bn Khataab pendant le dernier califat irrité le cœur du menuisier.

Khaalid le charpentier pour lequel j'ai travaillé était une personne immorale et extrêmement névrosée. Mais il me faisait beaucoup confiance. Je ne sais pas pourquoi, mais peut-être parce que je lui obéissais toujours. Il ignorait les commandements islamiques de manières précises.

Pourtant quand il était avec ses amis, il exposait son obéissance aux règles de la Chari'a. Il assistait aux prières du vendredi, mais je ne pense pas qu'il les accomplissait les autres jours.

Je prenais mes petits déjeuners dans l'atelier. Après le travail, j'allais à la mosquée pour la prière du midi et j'y restais jusqu'à celle de l'après midi. Après cette prière j'allais chez Ahmad Efendi, où il m'enseignait la lecture du Qour'an al Karim, l'arabe, et la langue turque pendant 2 heures. Chaque vendredi, je lui donnais mon salaire hebdomadaire parce qu'il m'enseignait très bien! En fait, il m'enseignait très bien comment lire le Qour'an Al Karim, les exigences de la religion musulmane et les subtilités de la langue arabe et de la langue turque.

Quand Ahmad Efendi a su que j'étais célibataire, il voulu me marier à l'une de ses filles. J'ai refusé son offre. Mais il insista, en disant que le mariage était une sunna du prophète et que le prophète avait déclaré qu'une personne qui se détourne de ma sounna, il n'est pas de ma communauté". En redoutant que cette situation puisse mettre un terme à nos relations personnelles, je devais lui mentir, disant que j'étais dénué de puissance sexuelle (que j'étais

impuissant). Ainsi j'avais assuré la continuation de notre connaissance et amitié.

Quand les deux années que je devais passer à Istanbul étaient arrivées à leurs termes, j'ai dit à Ahmad Efendi que je voulais rentrer chez moi. Il m'a répondu: "Non, ne t'en va pas. Pourquoi tu t'en vas? Tu peux trouver tout ce que tu cherches à Istanbul, Allah Ta'ala t'a donné les 2, la religion et les choses mondaines en même temps dans cette ville. Tu as dit que tes parents étaient morts et que tu n'avais ni frère ni sœur. Pourquoi ne restes-tu pas à Istanbul?" Ahmad Efendi avait développé une dépendance compulsive envers ma compagnie. C'est pour cette raison qu'il ne voulait pas se séparer de moi et qu'il voulait que je m'installe à Istanbul. Mais mon sens patriotique du devoir me forçait à retourner à Londres, afin de délivrer un rapport détaillé concernant le centre du calife et afin de recevoir de nouveaux ordres.

Durant mon séjour à Istanbul, j'ai envoyé les rapports mensuels de mes observations au Ministre des Colonies. Je me souviens avoir demandé dans un de mes rapports ce que je devais faire ou comment je devais réagir si la personne pour qui je travaillais me demandait de pratiquer la sodomie avec lui. La réponse était: "Vous pouvez le faire si cela vous aide à atteindre votre but" j'étais très indigné de cette réponse. Je me sentais comme si le monde m'était tombé sur la tête. Je savais déjà qu'en Angleterre, cet acte dépravé était très fréquent. Ça ne m'était encore jamais arrivé que mes supérieurs me commandent de le faire. Que pouvais-je faire? J'ai gardé mon calme et continuais ma mission.

Dès que j'avais dit adieu à Ahmad Efendi, ses yeux commencèrent à s'humidifier, et il me dit : "Mon fils! Que Allah Ta'ala soit avec toi! Si tu reviens à Istanbul et que tu vois que je suis mort, souviens toi de moi. Récite la Fatiha pour mon âme! Nous nous verrons au jour du jugement dernier devant Rassoula ILah.". En fait je me sentis très triste aussi, tellement, que je versais de chaudes larmes. Cependant, mon sens du devoir était naturellement plus fort.

Chapitre 3

Mes confrères étaient déjà de retour à Londres avant moi et avaient déjà reçu de nouvelles instructions du ministère. J'avais aussi reçu de nouvelles instructions à mon retour. Malheureusement seulement 6 parmi nous étaient de retour.

Le secrétaire d'État nous avait dit, qu'un des 4 autres s'était converti à l'Islam et qu'il était resté en Égypte. Mais le secrétaire était malgré tout content parce qu'il n'avait trahi aucun secret. Le deuxième était parti en Russie et y resta. Il était d'origine russe. Le secrétaire se sentait désolé pour lui, pas parce qu'il était retourné dans sa terre d'origine, mais peut-être parce qu'il fut espionné par le Ministère des Colonies pour la Russie et qu'il était retourné chez lui parce que sa mission était arrivée à échéance. Le troisième, comme nous l'a relaté le secrétaire, était mort de la peste dans une ville nommée "Imara" dans le voisinage de Bagdad. La quatrième personne avait été tracée par le Ministère jusqu'à la ville de San'aa au Yémen et ils avaient reçu ses rapports pendant un an, et par la suite ses rapports n'ont plus été délivrés et aucun trace de lui n'a été retrouvée, malgré tout les efforts qui ont été investit pour. Le ministère considérait la disparition de ces 4 hommes comme une catastrophe. Nous considérons que nous sommes une nation avec de grands devoirs contre une petite population. Par conséquent, nous faisons des évaluations et des calculs sur chaque homme.

Après mes quelques rapports, le secrétaire avait tenu une réunion afin de scruter les rapports donnés par 4 d'entre nous. Quand mes confrères soumettèrent leurs rapports relatifs à leurs missions, moi aussi je soumis le mien.

Ils avaient pris des notes de mes rapports. Le ministère, le secrétaire et quelques uns de ceux qui avaient assisté à la réunion louèrent mon travail. Néanmoins, je n'étais que le troisième meilleur. Le 1er grade a été conféré par mon ami "George Belcoude", et "Henry Fanse" était le deuxième meilleur.

J'avais été, sans aucun doute, couronné de succès pour avoir appris le turc et la langue arabe, le Qur'an et la Chari'a. Je n'étais pas encore parvenu à préparer, pour le ministère, un rapport révélant les aspects faibles de l'Empire Ottoman. Après les 2 heures de réunion, le secrétaire m'a demandé la raison de mon échec. Je lui ai répondu: "Mon devoir essentiel était d'apprendre les langues, le Qur'an et la Chari'a. Je ne pouvais pas perdre le temps que j'avais, pour rien. Mais je vous ferai plaisir si vous me faites confiance". Le secrétaire m'a répondu que j'avais certainement eu beaucoup de succès mais qu'il aurait souhaité que je gagne la première place et il continua :

"Oh Hempher, votre prochaine mission comprend deux tâches:

- Découvrir les points faibles des musulmans et les points à travers lesquels

on peut pénétrer leur corps et séparer leurs membres. En effet, c'est le moyen de battre l'ennemi.

- Au moment où vous aurez détecté ces points et fait ce que je vous ai dit de faire (en d'autres termes quand vous serez parvenu à semer la discorde parmi les musulmans et parvenu à faire naître des différends entre eux) vous serez l'agent le plus couronné de succès et gagnerez une médaille du ministère.

Je suis resté à Londres 6 mois. Je me suis marié avec ma cousine germaine paternelle Maria Shvay. A cette époque j'avais 22 ans et elle en avait 23. Maria Shvay est une très belle femme, avec une intelligence médiante et un niveau culturel ordinaire. Les jours les plus heureux et les plus gaies de ma vie sont ceux que j'ai pu passer avec elle. Ma femme était enceinte. Nous attendions notre nouveau né, lorsque je recevais le message me prescrivant de me rendre en Irak. Recevoir cet ordre pendant cette période, où j'attendais la naissance de mon fils, m'a rendu triste. Cependant l'importance que j'attachais à ma patrie, doublée de mon ambition d'atteindre la renommée en étant choisi comme le meilleur parmi mes collègues, était au-dessus de mes émotions en tant que mari et en tant que père. J'ai donc accepté la mission sans hésitation. Ma femme avait voulu que je remette à plus tard la mission, après la naissance de l'enfant. Mais j'avais ignoré ce qu'elle m'avait dit. Nous pleurions tout deux à chaudes larmes lorsque nous nous sommes dit adieu. Ma femme m'avait dit: "N'arrête pas de m'écrire! Je t'écrirai des lettres de nos précieuses nouvelles". Ses mots ont agité mon cœur. J'étais sur le point d'annuler mon voyage. Mais, j'avais réussi à reprendre le contrôle de mes émotions.

Prolongeant mes adieux avec elle, je me suis rendu au Ministère pour recevoir les instructions finales.

Six mois plus tard, je me retrouvais dans la ville de Basra, en Irak. Les gens de la ville étaient pour une partie sunnites et pour une autre partie chiites. Basra était une ville de tribus avec une population mixte d'un mélange d'arabes, de persans, et d'un petit nombre de chrétiens. C'était la première fois de ma vie que je rencontrais des Persans. A propos de cela, je me permets d'aborder le sujet du sunnisme et du chiisme.

Les chiites disent qu'ils suivent 'Aliyy bin abou talib, qui était le mari de la fille de Mouhammed salla lLahou 'alayhi wa s-sallam, Fatima et en même temps le cousin paternel du prophète Mouhammed. Ils disent que Mouhammed 'alayhi s-salam avait nommé 'Aliyy, et les 12 imams, les

descendants de 'Aliyy, afin de lui succéder comme calife.

Selon moi, les chiites ont raison en ce qui concerne le fait que le califat de 'Aliyy appartient à Hassan et Hussayn. D'après ce que j'ai pu comprendre de l'histoire islamique, 'Aliyy était une personne avec des qualifications hautes et distinguées requises pour le califat; je ne trouvais pas étrange Mouhammed 'alayhi s-salam d'avoir désigné Hassan et Hussayn comme calife. Ce qui m'a rendu suspicieux, cependant, c'est que Mouhammed 'alayhi s-salam ait désigné le fils de Hussayn et 8 de ses petits-fils comme califes. En ce qui concerne Hussayn, il était un enfant lors de la mort du prophète. Comment savait-il qu'il aurait 8 petits-fils? Si Mohammed était vraiment un prophète, il était possible pour lui de connaître les choses du futur en étant informé par Allah Ta'ala comme le Messie avait deviné l'avenir. Mais la prophétie du prophète Mouhammed est sujet au doute pour les chrétiens.

Les musulmans disent que: "Il y a plusieurs preuves de la prophétie de Mouhammed 'alayhi s-salam. L'une d'elle est le Qour'an". J'ai lu le Qour'an. En effet, c'est un livre très élevé (noble). Il est même plus noble que la Torah (Tawrah) et la Bible. En ce qui concerne les principes qu'il contient, ses prescriptions, ses règles morales etc.

Pour moi il s'agissait d'un miracle: comment une personne illettrée aurait pu apporter un livre aussi sublime et comment aurait-il pu avoir toute cette morale? Ces qualifications intellectuelles et personnelles ne pouvaient être possédées même par un homme qui aurait lu et voyagé beaucoup.

Je me demandais si ces faits constituaient les preuves de la prophétie de Mouhammed 'alayhi s-salam?

J'ai toujours fait des observations et des recherches afin de découvrir la vérité sur la prophétie de Mouhammed 'alayhi s-salam. Une fois j'ai révélé mon intérêt pour la question à un prêtre à Londres. Sa réponse fut fanatique et obstinée, et ça ne fut pas du tout convaincant. J'avais demandé à Ahmad Efendi plusieurs fois quand j'étais en Turquie, mais je n'avais pas non plus reçu de réponse satisfaisante de sa part. Pour dire la vérité, j'évitais de poser des questions à Ahmad Efendi directement relatives au sujet de peur qu'il devienne suspicieux sur mon espionnage.

J'ai pense beaucoup à Mouhammed 'alayhi s-salam. Pas de doute, il est l'un des prophètes de Allah à propos de qui nous avons lu dans les livres. Mais

étant chrétien, je n'ai pas encore cru en sa prophétie. Sans doute qu'il était beaucoup plus supérieur aux génies.

Les sunnites, d'autre part, disent qu'après le décès du prophète, les musulmans ont considéré Abou Bakr et 'Omar et 'Uthman et 'Aliyy convenaient au titre de calife.

Les controverses de ce genre existent dans toutes les religions, beaucoup plus abondamment dans le christianisme. A partir du moment où 'Omar et 'Aliyy sont décédés à ce jour, maintenir ces controverses n'aurait aucune finalité utile. Pour moi, si les musulmans sont raisonnables, ils devraient penser à aujourd'hui, et pas au passé.

Un jour dans le Ministère des Colonies j'avais fait référence à la différence entre les sunnites et les chiïtes, en disant: "Si les musulmans avaient l'expérience de la vie ils résoudraient ce différend sunnite chiïte entre eux et s'uniraient". Quelqu'un m'avait interrompu et protesta: "Votre devoir est de provoquer, de faire naître ce différend, et pas de penser à comment unir les musulmans".

Avant de me mettre en route pour mon voyage en Irak, le secrétaire m'a dit: "O Hempher, vous devriez savoir qu'il y a eu des différends naturels parmi les êtres humains depuis que Dieu créa Abel et Caïn. Ces controverses continueront jusqu'au retour du Messie. Et c'est aussi le cas pour les controverses raciales, tribales, territoriales, nationales, et religieuses. Votre devoir cette fois est de bien diagnostiquer ces controverses et de les rapporter au Ministère. Plus vous réussirez à aggraver les différends parmi les musulmans, plus ça agrandira le service que vous rendrez à l'Angleterre. Nous les Anglais, devons apporter le trouble et éveiller le schisme dans toutes les colonies afin de pouvoir vivre dans le luxe et le bien être. C'est seulement par le moyen de ces investigations que nous pourrons démolir l'Empire Ottoman. Sinon comment une nation avec une petite population pourrait construire une autre nation avec une plus grande population sous sa domination? Cherchez l'entrée de l'abîme avec toute votre force, et revenez dès que vous l'aurez trouvé. Vous devriez savoir que les deux Empires, Ottoman et Iranien, ont atteint le "nadir" de leurs vies. Par conséquent, votre premier devoir est de susciter la révolte des gens contre l'administration! L'histoire a démontré que la source de toutes les révolutions sont les rébellions publiques. Quand l'unité des musulmans est brisée et que la sympathie commune parmi eux est diminuée, leurs forces seront dissoutes et

on pourra alors facilement les détruire".

Chapitre 4

Quand je suis arrivé à Basra, je me suis établi dans une mosquée. L'imam de la mosquée était sunnite d'origine arabe nommé Shaykh Omar Taaee. Quand je l'ai rencontré, j'ai commencé à parler avec lui. Mais il m'avait suspecté dès le début, et m'avait soumis à une série de questions. Et j'avais réussi à surmonter cette discussion dangereuse, comme ce qui suit: "Je suis de la région turque d'Igdir. J'étais un disciple d'Ahmad Efendi d'Istanbul. J'ai travaillé chez un menuisier nommé Khaalid". Je lui ai donné quelques informations sur la Turquie, que j'avais acquies lors de mon séjour là-bas. Aussi, je lui ai parlé quelques phrases en turc. L'imam, d'un signe de l'œil à quelqu'un qui était présent lui demande si je parlais correctement turc. La réponse fut positive. Ayant convaincu l'imam, j'étais très content. Mais j'avais tort. Quelques jours plus tard, j'ai remarqué à mon mécontentement que l'imam me suspectait d'être un espion turc. Plus tard, j'ai découvert qu'il y avait certains différends et de l'hostilité entre lui et le gouverneur nommé par le Sultan Ottoman.

Ayant été obligé de quitter la mosquée de Chaykh 'Omar Efendi j'ai loué une chambre dans une auberge pour voyageurs et étrangers et y ai déménagé. Le propriétaire de l'auberge était un idiot nommé Murshid Efendi. Tous les matins il me dérangeait en frappant fort à ma porte pour me réveiller dès que le adhaan pour la prière du matin (soubh) retentissait. Je devais lui obéir. Donc je me levais et j'accomplissais la prière du matin. Ensuite, il disait: "Tu devrais lire le Qour'an Al Karim après la prière du matin". Quand je lui ai dit que ça n'était pas fard (un acte obligatoire en islam) de lire le Qour'an Al Karim et lui ai demandé pourquoi il insistait autant, il m'a répondu: "Dormir pendant ce temps de la journée (durant le temps de la prière du soubh) amènera la pauvreté et l'infortune (le malheur) sur cette auberge et sur ses pensionnaires". Je devais mettre à exécution ses commandements. Donc, dès que le adhaan retentissait, j'accomplissais la prière du matin et ensuite je lisais le Qour'an Al Karim pendant une heure.

Un jour Murshid Efendi est venu vers moi et m'a dit: "Depuis que tu as loué cette chambre, les malheurs me sont survenus. Je t'impute cette mauvaise augure. Parce que tu es célibataire. Être célibataire (non marié) présage la

mauvaise augure. Tu devrais donc te marier ou bien quitter l'auberge". Je lui ai répondu que je n'avais pas suffisamment de moyens pour me marier. Je ne pouvais pas lui dire ce que j'avais dit à Ahmad Efendi. Murshid Efendi était le genre de personne qui m'aurait déshabillé et aurait examiné si ce que je disais était vrai.

Quand je lui ai dit cela, Murshid Efendi m'a réprimandé en disant: "Quelle faible foi tu as! N'as-tu pas lu la signification des ayaah de Allah 'Si ils sont pauvres Allah Ta'ala les fera devenir riches' ". J'étais abasourdi. A la fin, je lui ai dit: "Très bien. Je vais me marier. Mais es-tu prêt à fournir l'argent nécessaire? Ou peux-tu me trouver une femme qui me coûtera peu ?"

Après avoir réfléchi un moment, Murshid Efendi me dit: "Je ne m'en occupe pas! Ou tu te maries le début du mois de rajab, ou tu quittes l'auberge". Il ne restait que 25 jours avant le début du mois de Rajab.

Soit dit en passant, laissez moi mentionner les mois arabes: muharram, safar, rabi'u l-'awwal, rabi'ou l-'akhiir, djoumada l-'awwal , djoumada l-'akhiir rajab, sha'baan, ramadan, shawwaal, zil qi'da, zil hijja. Leurs mois ne sont ni au dessus de 30 jours, et ni moins de 29. Ils sont basés sur des observations lunaires.

Ayant pris un travail comme assistant de menuisier, j'ai quitté l'auberge de Murshid Efendi. Nous avons conclu un accord sur la base d'une grande marge de manœuvre, mais mon logement et ma nourriture étaient à la charge de mon employeur. J'avais déplacé mes affaires personnelles dans l'atelier du menuisier, bien avant le mois de rajab. Le menuisier était une personne très virile. Il m'avait traité comme son propre fils. Il était chiite de Khorasan, en Iran, et son prénom était 'Abdou r-Ridaa. En prenant avantage de sa compagnie, j'ai commencé à apprendre le persan.

Chaque après-midi, les chiites iraniens se rencontraient chez lui et parlaient de divers sujets de la politique, à l'économie. Le plus souvent ils parlaient en mal de leur propre gouvernement et aussi du califat à Istanbul. A chaque fois qu'un étranger entrait ils changeaient de sujet et commençaient à parler de leurs affaires personnelles.

Ils me faisaient beaucoup confiance. Cependant, d'après ce que j'ai découvert plus tard, ils pensaient que j'étais un Azerbaïdjanais parce que je parlais turc.

De temps en temps, un jeune homme passait dans l'atelier de notre

menuisier. Sa façon de s'habiller était celle d'un étudiant en recherche scientifique, et il comprenait l'arabe, le persan, et le turc. Son nom était **Mouhammed ibn 'abdou l-Wahhab Najdee**. Ce jeune homme était une personne extrêmement grossière et très nerveuse. Alors qu'il injuriait beaucoup le gouvernement Ottoman, il ne parlait jamais en mal du gouvernement iranien. La raison qui faisait que lui et le propriétaire de l'atelier 'Abdou r-Ridaa entretenaient des relations amicales était que tous les deux se présentaient comme hostiles envers le califat à Istanbul. Mais comment était-ce possible que ce jeune homme, qui était sunnite, comprenait le persan et était ami avec 'Abdou r-Ridaa qui était chiite? Dans cette ville, les sunnites et les chiites prétendaient être amicaux et même fraternels avec les chiïtes. La plupart des habitants de la ville comprenaient et l'arabe et le persan. Et la plupart des gens comprenaient le turc aussi.

Mouhammed du Najd était un sunnite en apparence. Bien que la plupart des sunnites blâmaient les chiïtes, en fait ils disent que les chiïtes sont incroyables, cet homme n'insultait jamais les chiïtes. Selon Mouhammed du Najd, il n'y avait aucune raison pour les sunnites de s'adapter à un des quatre madh-hab, il disait: " Le livre de Allah ne contient aucune preuve faisant référence à ces madh-hab". Il ignorait dans un but précis les ayah sur ce sujet et traitait sans considération les hadith shariif.

Concernant le sujet des quatre madh-hab: un siècle après la mort du prophète Mouhammed 'alayhi s-salam, 4 savants ressortaient parmi les musulmans: Abou Hanifah, Ahmad ibnou Hanbal, Maalik ibnou Anas, et Muhammed ibnou idriss ash-shafi'iyy. Certains califes ont forcé les musulmans à adopter l'école de l'un de ces 4 savants. Ils disaient que personne excepté ces 4 savants ne pouvait faire des ijtihaad du Qour'an Al karim ou de la Sunna. Ce mouvement a fermé la porte de la connaissance et de la compréhension pour les musulmans. Cette interdiction de l'ijtihaad est considérée comme ayant été la raison de l'immobilisation de l'islam.

Les chiïtes ont exploité ces déclarations erronées pour promulguer leur secte. Le nombre de chiïte était moindre de 1/10ième des sunnites. Mais leur nombre maintenant a augmenté et est devenu équivalent avec celui des sunnites. Ce résultat est naturel. Pour l'ijtihaad, il est comme une arme. Cela améliorera le fiqh de l'islam et renouvellera la compréhension du Qour'an Al karim et de la sunna. L'interdiction de l'ijtihaad, d'autre part, est semblable à une arme pourrie. Cela confinera le madh-hab dans un certain cadre. Et cela signifie fermer les portes de la déduction et de ne pas tenir compte des

exigences temporelles (du temps). Si ton arme est pourrie et que ton ennemi est parfait, tu es condamné à être battu par ton ennemi tôt ou tard.

Je pense que les plus intelligents parmi les sunnites ré-ouvriront les portes de l'ijtihad dans le futur. S'ils ne le font pas, ils deviendront la minorité et les chiites recevront la majorité dans peu de siècles.

[Cependant, les imams des 4 madh-hab tiennent le même credo, la même croyance. Il n'y a pas de différences parmi eux. Leur différence est seulement dans le culte. Et cela, en retour, est une facilité pour les musulmans. Les chiites, d'autre part, se répartissent en 12 sectes, donc ils sont devenus une arme pourrie. Il y a des informations détaillées sur ce sujet dans le livre Milal wa Nihal]

Le jeune arrogant, Mouhammed du najd, suivait sa nafs (ses désirs de l'âme, son ego) en ce qui concerne la compréhension du Qour'an et de la sunna. Il ignorait complètement l'avis des savants, non seulement ceux des savants de son époque et des imam des 4 madh-hab, mais aussi ceux des remarquables sahabee comme Abou Bakr et 'Omar. A chaque fois qu'il tombait sur un verset coranique, duquel il pensait qu'il était contraire aux avis de ces personnes, il disait: " Le prophète a dit 'Je vous ai laissé le Qour'an et la sunna' Il ne disait pas 'je vous ai laissé le Qour'an, la sunna, les sahaaba, et les imam des madha-hib', Donc ce qui est obligatoire c'est de suivre le Qour'an et la sunna peu importe à quel point ils peuvent sembler contraires aux avis des madha-hib ou aux exposés des sahaaba et des savants".

Au court d'une conversation lors d'un diner sur la place 'Abdou r-Ridaa, la querelle suivante a eu lieu entre Mohammed du Najd et un invité venant de Kum, un savant chiite du nom de Shaykh Jawad:

- shaykh jawad disait: "Du moment que tu acceptes que 'Aliyy était un mujtahid, pourquoi tu ne le suis pas comme les chiites?"

- Mohammed du najd répond: 'Aliyy n'est pas différent de 'Omar ou des autres sahaabi. Ses déclarations ne peuvent pas tenir lieu de document. Seul le Qour'an et la sunna sont des documents authentiques. *[La vérité est que les rapports faits par les sahaabi ont valeur de source. Notre prophète nous a commandé de les suivre]*

- shaykh jawad a dit: "du moment que notre prophète dit: "Je suis la ville de

la science et 'Aliyy en es la porte" ne devrait-il pas y avoir une différence entre 'Aliyy et les autres sahaaba?"

- Mohammed du najd a répondu: " si les enseignements de 'Aliyy étaient à prendre en compte, le prophète n'aurait-il pas dit 'j'ai laissé pour vous le Qour'an, la sunna et 'Aliyy"

- shaykh jawad a dit: "oui on peut supposer qu'il (le prophète) a dit cela. Le hadith dit: "j'ai laissé (derrière moi) le livre de Allah et mon ahlou l-bayt" et 'Aliyy est le meilleur de 'ahlou l-bayt"

Mohammed du najd nia que le prophète avait dit une telle parole.

Shaykh Jawad persuada Mohammed du Najd avec des preuves convaincantes.

Cependant, Mohammed du Najd objecta et dit: "Tu prétends que le prophète a dit 'j'ai laissé pour vous le livre de Allah et mon ahlou l-bayt' Alors qu'est devenu la sunna du prophète ?"

Shaykh Jawad lui dit: "La sunna du messenger de Allah est l'explication du Qour'an, le messenger de Allah a dit ' je vous ai laissé le livre de Allah et mon ahlou l-bayt' l'expression 'livre de Allah' inclue la sunna, qui est une explication de ce qui précède."

Mohammed du Najd lui répondit: "Vu que les déclarations de ahlou l-bayt sont les explication du Qour'an, pourquoi serait-il nécessaire de l'expliquer par des hadiths?"

Shaykh Jawad répondit: "Quand le prophète est mort, sa umma (les musulmans) ont considéré qu'il devrait y avoir une explication du Qour'an qui satisferait les exigences temporelles. C'est pour cela que le prophète commanda à sa umma de suivre le Qour'an qui est l'original, et son ahlou l-bayt qui expliquerait le Qour'an de manière à satisfaire aux exigences temporelles"

J'ai beaucoup aimé cette querelle. Mohammed du Najd était immobile devant shaykh Jawad, semblable au moineau entre les mains du chasseur.

Mohammed du Najd était le genre d'homme que je recherchais. Pour son mépris envers les savants de son époque, même son dédain pour les 4

califes, pour avoir un point de vue indépendant dans la compréhension du Qour'an et de la sunna, qui étaient ses points les plus vulnérables pour l'utiliser et l'avoir. Ce jeune vaniteux était si différent de Ahmad Efendi qui m'a enseigné à Istanbul! Ce savant, comme ses prédécesseurs, faisait penser à une montagne. Aucune force ne pouvait l'ébranler. A chaque fois qu'il mentionnait le nom de Abou hanifah, il se levait partait et faisait ses ablutions . A chaque fois qu'il se préparait à tenir le livre de hadith de Boukhaari, il faisait encore ses ablutions. Les sunnites se fient beaucoup à ce livre.

Mohammed du Najd, d'autre part, dédaignait beaucoup Abou Hanifah. Il disait : "Je sais mieux que ce que Abou hanifah savait". De plus, selon lui, la moitié du livre de Boukhari était faux.

[Lorsque je traduisais les confessions de Hempher en turc, je me suis souvenu de l'événement qui suit : j'étais enseignant dans une école. Pendant un cours, un de mes étudiants m'a demandé : "Monsieur, si un musulman est tué à la guerre, deviendra-t-il un martyr ?" "oui, il le sera" je lui ai répondu. "Est-ce que le prophète a dit cela ?" " oui il l'a dit". "Deviendra-t-il aussi un martyr s'il se noie dans la mer?" "oui" fut ma réponse. "Et dans ce cas il aura plus de thawaab". Ensuite, il me demanda: "Deviendra-t-il un martyr s'il tombe d'un avion?" "oui, il le deviendra" lui ai je dit. "Notre prophète a-t-il déclaré cela aussi?" "oui, il l'a déclaré". Sur cela, il a sourit d'un air triomphant et m'a dit: "Monsieur! y avait-il des avions à cette époque?" ma réponse fut la suivante: "Mon garçon! Notre prophète a 99 noms. Chacun de ses noms pose un attribut dont il été doté. L'un de ses noms est Jaami'ul Kalim. Il déclarait beaucoup de faits en un seul mot. Par exemple, il a dit: " Celui qui tombe d'une hauteur, deviendra martyr". L'enfant accepta ma réponse avec admiration et reconnaissance. Pareillement , le Qour'an al Karim et les hadith sharif contiennent plusieurs mots, règles, commandements et interdictions, et chacun d'eux dénotent plusieurs autres sens. Le travail scientifique (des savants) qui porte sur l'exploration de ces sens et d'appliquer les bons sens aux bonnes situations, est appelé Ijtihad. Pouvoir émettre un ijihad requiert d'avoir une science, une connaissance profonde. C'est pour cette raison, que les Sunnites ont interdit aux gens ignorants de faire des ijihad. Cela ne veut pas dire que l'on interdit l'ijihad. Après le 4ème siècle de l'hégire, aucun savant n'a été éduqué aussi hautement afin d'atteindre le degré de moujtahid (un savant aillant appris profondément, suffisamment pour émettre des ijihad). Par conséquent, personne n'accomplissait d'ijihad, qui signifiait en retour, la

fermeture des portes de l'ijtihad. Pour la fin du monde, Issa (Jésus) alayhi s-salam descendra des cieus et le Mahdiyy (le héros musulman attendu) apparaîtra, ces personnes feront des ijtihads.

Notre prophète salla lLahou alayhi wa s-salam, a déclaré: "Après moi, les musulmans se diviseront en 73 groupes. Seulement un de ces groupes entrera au paradis." Quand il lui a été demandé qui sera ce groupe, il a répondu : "Ceux qui se sont adaptés à moi et à mes As haab(compagnons)", dans un autre hadith sharif, il déclara : " Mes as haab sont comme des étoiles célestes. Vous atteindrez la hidaayat si vous les suivez!" dans d'autres termes, il a dit : "Vous atteindrez le chemin qui mène au paradis". Un juif du Yémen, Abdou lLah bin Saba de son nom, suscita l'hostilité parmi les musulmans contre les as-haab. Ces gens ignorants qui ont cru en ce juif et percèrent l'inimitié contre les as-haab étaient appelés les Shi'ee (les shiïtes). Et les gens qui ont obéis aux hadith sharifs, ont aimé et suivi les as-haab-i-kiram étaient appelés les Sunnii (les sunnites).]

J'ai établi une amitié très intime avec Muhammad bin Abd-ul-Wahhab du najd. J'ai lancé une campagne d'éloges sur sa personne partout. Un jour je lui ai dit : "Tu es meilleur que Oumar et Aliyy. Si le prophète était vivant maintenant, Il t'aurait nommé pour être son successeur (khalifa) au lieu d'eux. Je m'attends à ce que l'islam soit renouvelé et amélioré par tes mains. Tu es le seul savant qui répandra l'islam à travers le monde."

Muhammad ibn Abd-ul-wahhaab et moi avons décidé de faire une nouvelle interprétation du Qour'an; cette nouvelle interprétation consistait à refléter seulement nos points de vue et serait entièrement contraire aux explications faites par les sahaaba, les imaams des madh-habs et par les mufassirs (des savants spécialisés dans l'explication du Qour'an). Nous lisions le Qour'an et parlions de certaines ayah. Mon but, dans cette action, était d'induire en erreur Muhammad du najd. Après tout, il essayait de se présenter comme un révolutionnaire et acceptait par conséquent mes points de vues et idées avec plaisir pour que je puisse lui faire confiance.

Une fois, je lui ai dit : " Le jihad (se battre, lutter pour l'islam) n'est pas fard (obligatoire)"

Il protesta : " Pourquoi n'est-ce pas obligatoire malgré le commandement de Dieu "Faire la guerre contre les mécréants" ?"

Je lui ai dit : " Alors pourquoi le prophète n'a-t-il pas fait la guerre contre les mounafiq malgré le commandement de Allah, "faites le jihad contre les mécréants et les mounafiq" [*D'autre part, il est écrit dans Mawaahibu ladunniyya que 27 jihad ont été réalisés contre les mécréants. Leurs épées sont exposés aux musées d'Istanbul. Les mounafiq prétendaient être des musulmans. Ils accomplissaient le namaaz avec le messenger de Allah dans le Masjeed-i-Nabawee durant des jours. Rasoolullah 'sall-allaahu alaihi wasallam' les connaissaient. Mais il n'a pas dit "tu es un mounafiq" à aucun d'eux. S'il leur avait fait la guerre et les avait tué, les gens auraient dit " Muhammad 'alaihis- salaam' tue les gens qui croient en lui". Par conséquent il faisait un jihad de parole contre eux. En ce qui concerne le jihad, qui est obligatoire, il est réalisé par le corps ou/et par la propriété et/ou par le discours. La aayat-i-kareema rapportée juste avant commande de faire le jihad contre les mécréants.Elle ne définit pas le type de jihad à faire. Pour le jihad contre les mécréants il doit être réalisé par le fait de battre et le jihad contre les mounafiq doit être réalisé en prêchant et en conseillant. Cette aayat-i-kereema couvre ces types de jihad.]*

Il m'a dit : "Le prophète a fait le jihad contre eux par son discours"

J'ai dit : " Le jihad qui doit être réalisé par le discours, est-il celui qui est commandé (obligatoire) ?"

Il a dit : "Rassoolullah a fait la guerre contre les mécréants"

J'ai dit : "Le prophète a fait la guerre contre les mécréants pour se défendre lui-même. Les mécréants avaient l'intention de le tuer."

Il inclina la tête de haut en bas.

Une autre fois, je lui ai dit : "Mut'a Nikaah est permise"

Il objecta : "Non, ça ne l'est pas"

J'ai dit : "Allah a déclaré, en retour de ce pour quoi elles vous sont utiles, donnez-leur le mahr dont vous avez décidé pour elle"

Il a dit : " Oumar a interdit deux exemple de pratique de mut'a qui existaient à cette époque et a dit qu'il punirait quiconque l'exerçait"

J'ai dit : "Tu as dit que tu es supérieur à Oumar et tu le suis. En plus, Oumar a dit qu'il l'interdisait alors que le prophète l'avait permise. Pourquoi tu t'écartes des paroles du prophète et obéis aux paroles de Oumar?"

Il n'avait pas répondu. Je savais qu'il a été convaincu.

Je présentais que Muhammad du najd désirait une femme à ce moment. Il était célibataire. Je lui ai dit: " Allez, prenons chacun une femme par mut'a nikaah. Nous passerons un bon moment avec elles."

Il accepta par un signe de la tête affirmatif. Cela fut une bonne opportunité pour moi, donc je lui ai promis de lui trouver une femme pour le divertir. Mon but était d'allier la timidité qu'il avait envers les gens. Mais il avait posé comme condition, que cette affaire devait rester un secret entre nous et que la femme ne devait pas connaître son nom. Je suis parti précipitamment chez les chrétiennes qui ont été envoyées par le ministère des colonies avec pour mission de séduire les jeunes musulmans d'ici. J'ai expliqué l'affaire à l'une d'elle qui accepta de m'aider, et je lui ai donné le prénom de Safiyyah. J'ai emmené Muhammad du najd chez elle. Safiyya était seule chez elle. Nous avons fait un mariage d'une durée d'une semaine avec Muhammad du najd, qui donna à la femme un peu d'or en office de mahr (dot). Ensuite, nous commençons à tromper Muhammad du najd, Safiyya de l'intérieur et moi de l'extérieur.

Muhammad du najd était complètement entre les mains de Safiyya, maintenant. De plus, il avait goûté au plaisir de désobéir aux commandements de la Sharee'a sous le prétexte de la liberté de l'ijtihad et des idées.

Le 3^{ème} jour de la mut'a nikaah j'ai eu une longue dispute avec lui sur le fait que les boissons alcoolisées (interdites par l'islam) n'étaient pas interdites. Bien qu'il rapporta plusieurs ayaah et hadith qui prouvaient que les boissons alcoolisées étaient haraam, je les ai toutes rejeté et j'ai enfin dit : "C'est un fait que les Yezeed , les Umayyad et les khalifes Abbasid prenaient de l'alcool. Etaient-ils tous des gens mécréant et toi le seul adhérent du droit chemin ? Ils connaissaient sans doute le Qour'an et la sunnah mieux que toi. Ils ont déduit du Qour'an et de la sunna que les boissons alcoolisées étaient makrooh, et pas haraam. Aussi, il est écrit dans les livres juif et chrétien que l'alcool est mubaah (permis). Toutes les religions sont des commandements de Allah. En fait, selon un récit, Oumar

consommaient des boissons alcoolisées jusqu'à la révélation d'une ayaah". Tu les as toutes abandonnées, n'est-ce pas ? Si cela avait été haraam, le prophète l'aurait châtié. Du moment que le prophète ne l'a pas puni, les boissons alcoolisées sont halaal."

[La vérité, c'est que Oumar 'radiy-allaahu anh' avait l'habitude de boire de l'alcool avant qu'elles ne soient interdites. Il n'a jamais bu après que l'interdiction ait été déclarée. Si quelqu'un des califats des Umayyades et des Abassides a pris de l'alcool cela ne montre pas que les boissons alcoolisées sont makrooh. Cela montre qu'ils étaient des pêcheurs, qu'ils ont commis un haraam. En ce qui concerne, la aayat-i-kereema rapportée par l'espion comme d'autres aayat-i-kereemas et hadeeth-i-shereefs, elle montre que les boissons alcoolisées sont haraam. Cela est relaté dans Riyaad-un-naasiheen, L'auteur a dit : " Autrefois, il était permis de boire du vin. Oumar, Saad ibn Waqqas, et d'autres sahaabee avaient l'habitude de boire du vins. Plutard la 219 ième ayaah de Souratou l-Baqarah a été révélée et disait que c'était un lourd péché. Quelque temps après, la 42ième ayaah de souratou n-Nissaa' a été révélée et déclarait " N'approchez pas la namaaz alors que vous êtes ivres!". Finalement la 93 ième ayaah de souratou l-ma'idah a été révélée et le vin a été interdit. Cela a été déclaré comme ce qui suit dans les hadith shareef :

L'auteur a dit : " si quelque chose rendait ivre dans ce cas, elles ont été prises en grande quantité, il est haram d'en consommer même en petite quantité" et "Le vin est le plus grave des pêchés" et "Ne faites pas de votre ami quelqu'un qui boit du vin! N'assistez pas à ses funérailles quand il mourra! N'entretenez pas de relations matrimoniales avec lui!" et " Boire du vin c'est comme vouer un culte aux idoles" et "Que Allah taala maudisse celui qui boit du vin, en vend, en fabrique, ou en donne".]

Mouhammad du najd a dit : "Selon certains récits, Oumar buvait des boissons alcoolisées en les mélangeant à de l'eau et avait dit que ça n'était pas haraam à moins que cela ait un effet enivrant. Le point de vue de Oumar est correct, par rapport à ce qui est déclaré dans le Qur'an "le diable veut animer l'inimitié et la rancune parmi vous et vous empêcher de faire le dhikr de Allah et d'accomplir le namaaz (la prière) par les moyens de l'alcool et des jeux de hasard. Allez-vous abandonner ces choses maintenant ?" Les boissons alcoolisées ne causeront pas les pêchés énumérés dans la ayaah lorsqu'ils n'enivrent pas. Par conséquent, les boissons alcoolisées ne sont pas haraam lorsqu'ils n'ont pas d'effets enivrants."

J'ai raconté à Safiyya les détails de notre discussion à propos de l'alcool, et

lui ai demandé de lui faire boire un alcool très fort. Plus tard, elle me dit : " J'ai fait ce vous m'avez dit et je l'ai enivré". Il a dansé et il s'est uni avec moi plusieurs fois cette nuit." . A partir de ce moment, Safiyya et moi avons pris totalement le contrôle de Mouhammad du najd. Dans notre discussion d'adieu, le ministre des colonies m'avaient dit : " Nous avons pris l'Espagne aux mécréants (ils visaient par là les musulmans) par les moyens de l'alcool et de la fornication. Reprenons toutes nos terres en utilisant ces deux forces encore une fois." Maintenant je sais combien ses déclarations étaient vraies.

Un jour j'ai abordé le sujet du jeûne avec Muhammad du Najd : " Il est mentionner dans le Qour'an, "Votre jeûne est plus favorable pour vous" Il n'est pas déclaré que le jeûne est obligatoire. Alors le jeûne est sunna, et pas obligatoire dans la religion musulmane".

Il protesta et me dit : " Essayerais-tu de me faire sortir de ma foi?" Je répliquais : " La foi d'une personne consiste en la pureté de son âme, le salut de son âme, et de ne pas commettre la transgression des droits des autres. Le prophète n'a-t-il pas dit " la foi c'est l'amour"? Allah n'a-t-il pas dit dans le Qour'an "Vouez votre culte à Allah jusqu'à ce que le yaqeen vous vienne"? Donc, quand la personne a atteint le yaqeen concernant Allah et le jour du jugement dernier, qu'elle a enjolivé son coeur et purifié ses actes, elle sera la plus vertueuse du genre humain" Il remua sa tête en réponse à mes paroles.

Une fois je lui ai dit: " le namaaz (la prière) n'est pas fard". "pourquoi cela n'est-il pas fard?" "Allah déclare dans le Qour'an, "Accomplissez le namaaz pour vous souvenir de Moi" donc le but de la prière est de se souvenir de Allah, par conséquent tu peux te souvenir de Allah sans accomplir le namaaz."

Il m'a dit: "Oui. J'ai entendu que certaines personnes font du dhikr au lieu d'accomplir le namaaz" J'étais très content de cette déclaration venant de lui. J'ai tenté durement de développer cette idée afin de m'emparer de son coeur.

Ensuite, j'ai remarqué qu'il n'attachait pas beaucoup d'importance au namaaz et qu'il l'accomplissait sporadiquement. Il était très négligent surtout concernant la prière du matin. Pour cela je devais l'empêcher d'aller dormir en discutant avec lui jusqu'à minuit. De cette manière il serait trop exténué pour se lever et accomplir la prière du matin.

Je commençais à faire descendre lentement le châle de la croyance des épaules de Mouhammad du Najd. Un jour je voulais aussi me disputer avec lui à propos du prophète. "A partir de maintenant, si tu parles avec moi de ces sujets, notre relation sera gâchée et je mettrai fin à mon amitié avec toi". Sur ce, j'ai abandonné l'idée de parler du prophète avec lui, de peur de ruiner mes efforts une fois pour toutes.

Je lui ai conseillé de poursuivre une direction différente de celles des Sunnites et des Shiites. Il approuva mon idée. Parce qu'il était une personne prétentieuse. Grâce à Safiyya, j'ai lui ai mis une corde autour du cou (il veut dire par là qu'il le menait comme il voulait).

En une occasion, je lui ai dit : "J'ai entendu que le prophète avait fait de ses sahaaba des frères les uns des autres. Est-ce vrai?" Sur sa réponse positive, je voulais savoir si cette règle islamique était temporaire ou permanente. Il m'a dit : "C'est permanent. Pour le prophète Mouhammad, son halaal est halaal jusqu'à la fin du monde, et son haraam est haraam jusqu'à la fin du monde". Ensuite je lui ai proposé d'être mon frère. Nous étions donc devenus frères.

Depuis ce jour, je ne l'ai jamais laissé seul. Nous étions ensemble, même dans ses voyages. Il était très important pour moi. Passer la majorité de mes jours de jeunesse à avoir planté un arbre et à l'avoir élevé, commençait à porter ses fruits.

J'envoyais, chaque mois, des rapports au Ministre des colonies à Londres. Les réponses que je recevais étaient très encourageantes et rassurantes. Mouhammad du najd suivait le sentier que j'avais dessiné pour lui.

Un jour j'ai inventé de toutes pièces le rêve suivant : "La nuit dernière j'ai rêvé de notre prophète. Je me suis adressé à lui avec les attributs que j'ai appris de hodjas. Il était établi sur une estrade. Autour de lui, il y avait des savants que je ne connaissais pas. Tu es entré. Ton visage était brillant telle une auréole. Tu as marché vers le prophète, et quand tu fus assez proche, le prophète se leva et t'embrassa entre les yeux. Il t'a dit : "Tu as le même nom que moi, tu es l'héritier de ma connaissance, mon suppléant dans les affaires mondaines et religieuses". Tu lui as dit : "Oh Messenger de Allah! J'ai peur d'expliquer ma connaissance aux gens." "Tu es le meilleur, n'aie pas peur" répliqua le prophète selon Hempher.

Mouhammad ibn Abd-ul-Wahhaab était emballé de joie quand il entendit le récit de ce soit disant rêve. Il me demanda plusieurs fois, si ce que je lui ai raconté était vrai, et il recevait une réponse positive à chaque fois qu'il me demandait. Je pense, qu'à partir de maintenant, il était décidé à publier les idées dont je l'ai imprégné et à établir une nouvelle secte.

Chapitre 5

C'est lorsque Mouhammed du Najd et moi étions devenus des amis très intimes que je reçus un message venant de Londres qui m'ordonnait de quitter l'endroit où je me trouvais et de me rendre dans les villes de Kerbelaa et Najaf, les deux plus grands centres chiites de la connaissance et de la spiritualité. Donc je devais me séparer de Mouhammed du Najd et quitter Basra. Mais j'étais content parce que j'étais sûre que cet homme ignorant et moralement dépravé allait établir une nouvelle secte, qui aura pour conséquence de démolir l'Islam de l'intérieur, et surtout parce que j'étais l'auteur des dogmes hérétiques de cette nouvelle secte.

'Aliyy, le quatrième calife des sunnites, et le premier, selon les chiites, a été enterré à Najaf. La ville de Koofa, qui était d'une distance d'un farsakh (lieue) c'est-à-dire d'une heure de marche de Najaf, qui était la capitale du califat de 'Aliyy. Quand 'Aliyy a été tué, ses fils Hassan et Hussyan l'ont enterré en dehors de Koofa dans un endroit appelé, Najaf aujourd'hui. Par la suite, Najaf en temps que ville a commencé à s'élargir, pendant que Koofa déclinait petit à petit. Les hommes religieux chiites se déplacèrent tous à Najaf. Des maisons, des marchés, et des madrassas (écoles islamiques et universités) ont donc été construites.

Le califat à Istanbul était bienveillant et généreux envers eux pour les raisons qui suivent:

1. L'administration chiite en Iran supportait les chiites. Si le califat intervenait dans leurs affaires cela aurait provoqué des tensions entre les États, ce qui aurait pu causer en retour un état de guerre.
2. Les habitants de Najaf comprenaient des tribus armées qui supportaient les chiites. Bien qu'ils ne s'y connaissent pas beaucoup en termes d'armement et d'organisation, il aurait été imprudent pour le califat d'entrer en conflit avec eux.

3. Les chiites à Najaf faisait autorité pour les chiites à travers le monde, particulièrement ceux qui étaient en Afrique et en Inde. Si le califat les avait perturbé, tous les Chiites se seraient révoltés contre lui.

Hussayn bin 'Aliyy, le petit fils du prophète, en d'autres termes, le fils de sa fille Fatima, a été martyrisé à Kerbelaa. Les gens de l'Irak ont envoyé chercher Hussayn à Médine et l'ont invité en Irak pour l'élire comme étant leur calife. Hussayn et sa famille était à kerbalaa quand les irakiens abandonnèrent leur ancienne intention, en agissant sous les ordres donnés par Yazeed bin Muaawiya, le calife des Umayyad vivant à Damas, qui avait l'intention de l'arrêter. Hussayn et sa famille opposèrent une résistance ultime héroïque contre l'armée irakienne. La bataille s'est achevée par leur mort, et l'armée irakienne avait donc gagné. Depuis ce jour, les chiites ont accepté Kerbalaa comme leur centre spirituel afin que les chiites du monde entier y viennent et y développe une large affluence dont même notre religion chrétienne n'en n'a pas de semblable.

Kerbalaa, une ville chiite, contient des madrassas chiites. Cette ville et Nadjaf se supportent l'une et l'autre. Sur l'ordre de me rendre dans ces deux villes, j'ai quitté Basra pour Bagdad et ensuite pour une ville appelée "Hulla" située au long de l'Euphrate.

Le Tigre et l'Euphrate (noms de fleuves) viennent de la Turquie, passe à travers l'Irak, et se déverse dans le golfe persique. L'agriculture et le bien-être de l'Irak dépendent de ces deux fleuves.

Quand j'étais de retour à Londres, j'avais proposé au Ministre des Colonies qu'un projet pourrait être élaboré pour changer les lits de ces deux rivières afin de pousser l'Irak a accepté nos propositions. Quand l'eau aurait été coupée, l'Irak devrait alors satisfaire nos demandes.

De Hulla à Nadjaf j'ai voyagé sous l'apparence d'un homme d'affaire Azerbaïdjanais. En établissant des amitiés avec les hommes de religion chiites, j'ai commencé à les tromper. J'avais rejoins leur cercles d'instructions religieuses. J'ai remarqué qu'ils n'étudiaient pas la science comme les sunnites le font, et qu'ils ne possédaient pas non plus les belles qualités morales des sunnites. Par exemple:

1. Ils étaient extrêmement hostiles envers l'Empire Ottoman. Parce qu'ils

étaient chiites et que les turcs étaient sunnites. Ils affirmaient que les sunnites étaient des mécréants.

2. Les savants chiites étaient entièrement absorbés par les enseignements religieux et avaient peu d'intérêt pour la connaissance du monde, comme c'était le cas des prêtres pendant la période d'arrêt que nous avons connu dans notre histoire.

3. Ils étaient, non seulement, complètement ignorant de l'essence intérieure et du caractère sublime de l'Islam, mais aussi des progrès techniques et scientifiques développés à travers le temps.

Je me suis dit: Quelle sorte de personnes misérables sont les chiites. Ils sont profondément endormis alors que le monde entier est éveillé. Un jour, une inondation viendra et les emportera tous très loin. A plusieurs reprises, j'ai tenté de les entraîner à se révolter contre le calife. Malheureusement, aucun ne m'a écouté. Certains d'entre eux se moquaient de moi, comme si je leur avais dit de détruire la terre. Parce qu'ils considéraient le calife comme une forteresse impossible à capturer. Selon eux, ils se débarrasseraient du calife avec la venue promise du Mahdi.

Selon eux, le Mahdi était leur douzième imam, qui est un descendant du prophète de l'Islam et qui a disparu en 255 de l'année hégirienne. Ils avaient la croyance qu'il était encore en vie et réapparaîtrait un jour et sauvera le monde de l'état de cruauté absolu et d'injustice dans lequel il se trouve, et rétablira la justice.

C'est consternant! Comment ces chiites peuvent croire en ces superstitions! C'était pareil à la doctrine superstitieuse, "Jésus Christ reviendra et nourrira le monde de justice", tenue par nos chrétiens.

Un jour j'ai dit à l'un d'eux: "N'est-ce pas obligatoire pour vous de prévenir l'injustice comme le prophète de l'islam l'a fait?" Sa réponse était: "Il a réussi à prévenir l'injustice parce que Allah l'a aidé" quand je lui ai dit: "C'est écrit dans le Qur'an que, si vous servez la religion de Allah, Il vous aidera en retour". "Si vous vous révoltez contre la torture de vos shaahs, Allah vous aidera" il m'a répondu, "Tu es un commerçant. Il s'agit des sujets de la religion. Tu ne peux pas comprendre cela."

Le mausolée de 'Aliyy, Amirou l-mouminin était abondamment décoré. Il

avait une magnifique cour, un dôme couleur d'or, et deux hauts minarets. Tous les jours beaucoup de chiites visitaient ce mausolée. Ils y accomplissaient leurs prières en assemblées. Chaque visiteur, s'arrêtait en premier devant le seuil, l'embrassait, et ensuite saluait le tombeau. Ils demandaient la permission, ensuite ils entraient. Le mausolée avait une cour vaste, qui contenait de nombreuses chambres pour les hommes religieux et les visiteurs.

Il y avait deux mausolées similaires à celui de 'Aliyy à Kerbalaa. L'un d'eux appartenait à Hussayn et l'autre à son frère Abbaas, qui a été martyrisé avec lui à Kerbelaa. A Kerbalaa les chiites reproduisaient les mêmes pratiques que ceux qu'ils exerçaient à Najaf. Le climat à Kerbalaa était meilleur qu'à Najaf. C'était un endroit encerclé d'élégants vergers (pommerais) et de beaux ruisseaux.

Pendant ma mission en Irak, j'avais assisté à une scène qui avait apporté un soulagement à mon cœur. Certains événements annonçaient la fin de l'Empire Ottoman. En effet, le gouverneur désigné par l'administration d'Istanbul était une personne dénuée d'instruction et cruelle. Il agissait comme bon lui disait. Les gens ne l'aimaient pas. Les sunnites étaient mal à l'aise parce que le gouverneur avait limité leur liberté et ne les avait pas estimés, et les chiites se sentaient indignés d'être gouvernés par un Turc alors que parmi eux il y avait des sayyed et des shareef, les descendants du prophète, qui auraient fait office de meilleur choix pour gouverner.

Les chiites étaient dans une situation absolument désespérée. Ils vivaient dans des environnements sordides et délabrés. Les routes étaient dangereuses. Les détresseurs (=voleurs de grands chemins) étaient toujours dans l'attente que des caravanes passent, et les attaquaient lorsqu'ils voyaient qu'elles n'étaient escortées par aucun soldat. Et c'est pour cette raison que, les convois ne se mettaient pas en route tant que le gouvernement ne désignait pas un détachement de personnes pour les escorter.

Les tribus chiites se faisaient, pour la plupart du temps, la guerre entre elles. Et c'était quotidiennement qu'elles se tuaient et se pillaient les unes les autres. L'ignorance et l'illettrisme étaient terriblement répandus. L'état des chiites m'avait fait rappeler l'époque où l'Europe était sous la domination de l'invasion ecclésiastique. Excepté les dirigeants religieux habitant Najaf et Kerbalaa et une petite minorité, qui étaient leurs dévots, pas un seul des chiites ne savait comment lire ou écrire.

L'économie s'était complètement effondrée, et la population souffrait d'une pauvreté absolue. Le système administratif était complètement hors service. Les chiites avaient trahi le gouvernement.

L'État et la population se regardaient avec méfiance. Et le résultat fut qu'ils ne se portaient même pas assistance. Les dirigeants religieux chiites, qui se vouaient à injurier les sunnites, avaient déjà abandonné la science, de même que les affaires commerciales, religieuses et mondaines.

Je suis resté à Kerbalaa et Najaf pendant 4 mois. J'avais souffert d'une maladie à Najaf. Je me sentais tellement mal que je ne pensais pas que mon état s'améliorerait. Ma maladie avait duré 3 semaines. Je suis parti consulter un docteur. Il m'avait donné une ordonnance. En ayant pris les médicaments qu'il m'avait prescrits, je commençais à guérir. Pendant ma maladie, je restais confiné dans une chambre souterraine. Parce que j'étais malade, mon hôte me préparait mes remèdes et ma nourriture en échange d'une somme d'argent insignifiante et il le faisait dans l'intention d'un grand thawaab (récompenses) pour m'avoir servis car j'étais, pour ainsi dire, un visiteur de 'Aliyy, Amirou l-mouminin. Le docteur m'avait conseillé de ne manger que du bouillon de poulet pendant les premiers jours. Plu tard, il m'a autorisé à manger de la viande de poulet. La troisième semaine, j'avais pris de la soupe de riz. Après m'être rétabli, je suis parti à Bagdad. J'avais préparé un rapport de 100 pages sur mes observations à Najaf, Hulla, et Bagdad et pendant mes déplacements. J'ai soumis ce rapport au représentant du Ministère des Colonies à Bagdad. J'ai attendu l'ordre du ministère pour savoir si je devais rester en Irak ou retourner à Londres.

Je souhaitais retourner à Londres parce que j'étais resté longtemps à l'étranger. Ma patrie et ma famille me manquaient. Je voulais, tout spécialement, voir mon fils Rasputin, qui était né après mon départ. C'est pourquoi, j'ai joints à mon rapport une requête pour m'autoriser à retourner à Londres pour un court moment. En fait, j'aurais souhaité remettre un rapport oral à propos de mes impressions sur mes 3 ans de missions en Irak et me reposer en même temps. Le représentant du ministère en Irak m'avait conseillé de ne pas trop souvent le solliciter de peur que je provoque une suspicion. Il m'a aussi conseillé de louer une chambre dans l'une des auberges se trouvant le long du fleuve du Tigre, et je lui ai répondu : "Je vous informerai de la réponse du ministre quand nous recevrons le message de Londres". Pendant mon séjour à Bagdad, j'ai remarqué une différence

spirituelle entre Istanbul, la capitale du califat, et Bagdad.

Quand j'ai quitté Basra pour Kerbalaa et Najaf, j'étais très inquiet que Mouhammed du Najd s'écarte de la direction dans laquelle je l'avais mené, parce c'était quelqu'un d'extrêmement instable et nerveux. Je craignais que les espoirs que j'avais fondés sur lui ne soient gâchés.

Lorsque je l'avais quitté, il pensait aller à Istanbul. J'avais fait de mon mieux pour l'en dissuader. Je lui avait dit: "Si tu y vas, je m'inquiète que tu y fasses une déclaration par laquelle ils te déclareront hérétique et te tueront."

Mon appréhension était, en fait, tout le contraire. J'étais inquiet, qu'en allant là-bas, il rencontrerait d'importants savants capables d'établir et de corriger ses erreurs et de le convertir au crédo sunnite et que mes rêves échoueraient, tout simplement parce qu'à Istanbul il y avait la science et la belle morale de l'Islam.

Quand j'ai découvert que Mouhammed du Najd ne voulait pas rester à Basra, je lui ai recommandé d'aller à Ispahan et Sheeraaz parce que ces deux villes étaient belles et que ses habitants étaient chiites. En retour, les chiites ne pouvaient pas influencer Mohammed du Najd parce qu'ils étaient incompetents dans la science et l'éthique. Et donc, je me suis assuré qu'il ne changerait pas le cours des choses que j'avais établi pour lui.

Quand nous nous sommes séparés, je lui ai dit: "Est-ce que tu crois en la Taqiyya?" "Oui, j'y crois" il m'a répondu. "Les mécréants arrêterent un des sahaaba et le torturèrent et tuèrent ses parents. Alors il a fait la taqiyya, qui signifiait qu'il avait dit ouvertement qu'il était un polythéiste. (Lorsqu'il revint et raconta ce qu'il s'était produit), le prophète ne lui a pas reproché ses paroles". Je lui ai conseillé: "Quand tu vivras parmi les chiites, fais la taqiyya; ne leur dit pas que tu es sunnite de peur qu'ils deviennent une nuisance pour toi. Sers toi de leur pays et de leurs savants! Apprend leur coutumes et leurs traditions parce que ce sont des gens ignorants et obstinés".

Avant de partir, je lui ai donné de l'argent en guise de zakaat. La zakaat est une contribution islamique collectée pour être distribuée aux gens dans le besoin. De plus, je lui ai donné un cheval comme cadeau. Nous nous sommes donc séparés.

Après mon départ, j'ai perdu contact avec lui. Cela m'avait complètement mis mal à l'aise. Quand nous nous étions séparés, nous avons décidé que tout les deux nous retournerions à Basra et que le premier qui serait de retour et qui ne trouverait pas le deuxième, devait écrire une lettre et la laisser à 'Abd-ur-Reedaa.

Chapitre 6

Je suis resté un moment à Bagdad. Ensuite, en ayant reçu le message m'ordonnant de retourner à Londres, j'ai quitté Bagdad. A Londres, j'ai parlé au secrétaire et à certains officiers du Ministère. Je leur ai raconté mes activités et mes observations durant ma longue mission. Ils se sont réjouis des informations que leur avait donné sur l'Irak et m'avaient dit qu'ils étaient très content. D'autre part, Safiyya, la compagne de Mouhammed du Najd, avait envoyé un rapport correspondant au mien. J'ai aussi découvert que durant ma mission j'avais été suivi par des hommes du ministère. Ces hommes là avaient eux aussi envoyé des rapports simultanés aux rapports et récits que j'avais envoyé et donné au ministère.

Le secrétaire m'avait arrangé un rendez-vous pour rencontrer le Ministre. Quand j'ai rencontré le ministre il ne m'a pas accueilli de la même manière que celle dont il m'avait accueilli lors de mon retour d'Istanbul. Je savais à ce moment précis que j'occupais une place exceptionnelle dans son cœur.

Le ministre était très satisfait du fait que je tenais Mouhammed du Najd dans mes filets. "C'est l'arme que notre ministère cherchait. Faites lui toutes sortes de promesses. Ce serait encore mieux si vous passiez votre temps à l'endoctriner" disait-il. Quand je lui ai dit, "je me sens inquiet concernant Mouhammed du Najd. Il est possible qu'il ait changé" il m'a répondu: " Ne vous inquiétez pas. Il n'a pas abandonné les idées qu'il avait en tête au moment où vous l'avez quitté. Les espions de notre ministère l'ont rencontré à Ispahan et ont rapporté à notre ministère qu'il n'avait pas changé". Je me suis donc dit: "Comment Mouhammed du Najd avait pu oser révéler ses secrets à un étranger ?". Je n'ai pas osé poser cette question au ministre. Cependant, quand j'ai rencontré Mouhammad du Najd plus tard, j'ai découvert qu'à Ispahan un homme nommé Abd-ul-kereem l'avait rencontré et avait réussi à déterrer ses secrets en lui disant: "Je suis le frère de Chaykh Mouhammed [Chaykh Mouhammed, il s'agissait de moi]. Il m'a raconté tout ce qu'il savait à propos de toi."

Mouhammed du Najd m'avait dit: "Safiyya est parti avec moi à Ispahan et nous avons cohabité par mut'a nikaah pendant 2 mois supplémentaires. Abd-ul-kereem m'a accompagné à Sheeraaz et m'a trouvé une femme nommée Asiya, qui était beaucoup plus belle et plus attirante que Safiyya. J'ai fait une mut'a nikaah avec cette femme, et j'ai passé les plus délicieux moments de ma vie avec elle."

J'ai découvert plu tard que Abdu-l-Kareem était un agent chrétien vivant au district Jelfa d'Ispahan et travaillait pour le ministère. Asiya, quant à elle, était une juive vivant à Sheeraaz, et par la même un autre agent du ministère. Nous nous sommes coordonnés nous quatre afin d'entraîner Mouhammed du Najd à faire parfaitement ce qui était attendu de lui.

Lorsque je racontais ces événements en la présence du ministre, du secrétaire, et de deux autres membres du ministère que je ne connaissais pas, le ministre m'avait dit: "Vous êtes digne de recevoir la plus grande récompense du ministère, car vous êtes le meilleur des agents parmi les plus importants du ministère. Le secrétaire vous révélera les secrets d'États, qui vous aideront dans votre mission".

Ils m'ont ensuite accordé dix jours de répits durant lesquelles je pourrais voir ma famille. Donc je me suis empressé de rentrer chez moi et de passer quelques doux moments avec mon fils, qui me ressemblait énormément. Mon fils savait parler quelques mots, et marchait avec une telle habilité que j'avais l'impression qu'il était une part de moi même. Ces dix jours n'étaient qu'allégresse et bonheur. J'étais sur le point de voler de joie. C'était un grand plaisir de retourner chez soi, et d'être avec ma famille. Pendant ces dix jours j'avais visité ma tante paternelle, qui m'aimait beaucoup. L'avoir visité avait été sage de ma part parce qu'elle décéda après mon départ pour ma troisième mission. Son décès m'avait rendu très triste.

Ces dix jours s'étaient écoulés aussi vite qu'une heure. Les jours de bonheur s'écoulaient aussi rapidement qu'une heure, alors que les jours de douleur semblent durer des siècles. Je me suis souvenu des jours de ma maladie à Najaf: ces jours d'affliction semblaient s'écouler comme des années.

Lorsque je me suis rendu au ministère pour recevoir de nouvelles instructions, j'ai rencontré le secrétaire avec son visage gai et sa grande taille. Il me serra la main très chaleureusement, à tel point que son affection était perceptible. Il m'a dit: "Sous l'ordre de notre ministre et du comité en

charge des colonies, je vais vous révéler les deux secrets d'État. Par la suite, vous vous rendrez compte du bénéfice de ces deux secrets. Personne, excepté deux agents confidentiels, ne connaît ces deux secrets.

Tenant ma main, il m'emmena dans une des salles du ministère. J'ai fait la rencontre de quelque chose de très captivant dans cette salle. Dix hommes étaient assis autour d'une table. Le premier homme avait l'apparence de l'Empereur Ottoman, il parlait turc et anglais. Le deuxième était vêtu de l'habit de Shaykhoul-Islam (le chef des affaires islamiques) d'Istanbul. Le troisième était habillé de manière identique au Shah d'Iran. Le quatrième portait l'habit du vizir du palais iranien. Le cinquième avait l'accoutrement du grand savant qui dirigeait les chiites à Najaf. Et ces trois dernières personnes savaient parler le Persan et l'anglais. Chacune de ces 5 personnes avait un employé assis devant elle, afin de mettre par écrit tout ce qu'elle pouvait dire. Ces employés étaient en train de communiquer à ces cinq hommes les informations collectées par les espions à propos de leurs archétypes à Istanbul, en Iran, et à Najaf.

Le secrétaire m'a dit: "Ces cinq personnes représentent les cinq personnes qui se trouvent dans ces villes. Afin de savoir ce que pensent leurs "originaux", nous leur avons enseigné et nous les avons entraîné exactement comme leurs "originaux". Nous avons notifié les informations que nous avons obtenues sur leurs "originaux" à Istanbul, à Téhéran et à Najaf, à ces hommes. Et ces hommes, en retour, s'imaginent être leurs originaux dans les endroits où ces vrais hommes se trouvent. Ensuite, nous les interrogeons et ils nous répondent. Nous avons pu en conclure que les réponses données par ces hommes sont à 70% semblables à celles que leurs "originaux" donneraient.

"Si vous le souhaitez, vous pouvez poser des questions pour évaluer cela par vous-même. Vous avez déjà rencontré le savant de Najaf". Je lui ai répondu par l'affirmative concernant ma rencontre avec le savant chiite de Najaf et sur le fait que je l'avais questionné sur certains sujets. Je me suis donc approché de sa copie et lui ai dit: "Cher maître, serait-il permis pour nous de faire la guerre contre le gouvernement parce qu'il est sunnite et fanatique?" Il a réfléchi un moment, et me dit: "Non, ce n'est pas permis pour nous de faire la guerre contre le gouvernement parce qu'il est sunnite. Parce que les musulmans sont frères. Nous pourrions leur (les musulmans sunnites) déclarer la guerre seulement si ils commettent la cruauté et la persécution sur la umma (les musulmans). Et même dans ce cas, nous devrions observer les

principes de Amr-i-bi-l-ma'roof et Nahy-i-'ani-l-munkar. Nous devrions arrêter nos attaques dès qu'ils arrêteraient leur persécution."

Je lui ai dit: " Cher maître, puis-je avoir votre opinion concernant le fait que les juifs et les chrétiens sont impurs?" "Oui, ils sont impurs," me répondit-il. "Il est nécessaire de se préserver d'eux". Lorsque je lui ai demandé la raison, il répondit: "Il s'agit de la riposte à une insulte, car ils nous considèrent comme des mécréants et renient notre prophète Mohammed 'alayhi s-salam. Donc nous ripostons à cela." Je lui ai dit: "Cher maître, la propreté n'est-elle pas une des branches de la foi (iman)? Malgré ce fait, les avenues et les rues autour de Sahn-i-shareef (la place environnant le mausolée de l'imam 'Aliyy) ne sont pas propres. Même les madrassas, qui sont les lieux où l'on apprend la science, ne peuvent pas être considérées comme étant propres". Il répondit: "Oui, cela est vrai; la propreté fait partie de la foi (iman). Mais nous n'y pouvons rien parce que les chiites sont négligents concernant la propreté."

Les réponses données par cet homme dans le ministère étaient, de manière précises, concordantes aux réponses que j'avais reçu du savant chiite à Najaf. La ressemblance précise entre cet homme et le savant de Najaf m'avait complètement surpris. De plus, cet homme parlait persan.

Le secrétaire m'a alors dit: "Si vous avez rencontré les véritables personnes des quatre autres protagonistes, vous pouvez parler à leurs imitations maintenant et constater à quel point ils sont identiques à leurs originaux". Quand je lui ai dit: "Je connais la façon de penser de shaykhou l-islam parce que Ahmad Efendi, mon "hodja" d'Istanbul, me l'avait décrit en détails" et le secrétaire répliqua: "Alors vous pouvez vous approcher et parler à son modèle".

Je m'étais déplacé à coté du modèle de shaykhou l-islam et lui ai dit: "Est-ce obligatoire d'obéir au khalife?" "Oui, c'est waajib (obligatoire)" répondit-il. "Il est obligatoire d'obéir à Allah et au prophète" Quand je lui ai demandé quel moyen de preuve il détenait pour démontrer cela, il répondit: "N'avez vous rien entendu à propos de la ayah Janaab-i-Allah 'Obéissez à Allah, à Son prophète, et Ulul amr qui sont parmi vous' ?" Je lui ai dit: "Cela veut-il dire que Allah nous ordonne d'obéir au Khalife Yazeed, qui avait permis à son armée de dépouiller Médine et qui a tué Hussayn, le petit fils du prophète, ainsi que Waliid qui buvaient des boissons alcoolisées?" Sa réponse était la suivante: "Mon fils! Yazeed était Ameer-ul-mu'mineen avec

l'autorisation de Allah. Il n'a pas ordonné la mort de Hussayn. Ne crois pas aux mensonges des chiites! Lis bien les livres! Il a commis une erreur. Ensuite, il a fait la tawba pour son acte (Il s'est repenti et a demandé à Allah de lui pardonner et de lui faire miséricorde). Il avait eu raison d'ordonner le dépouillage de Medina-i-munawwara parce que les habitants de Médine étaient devenus complètement débridés et désobéissants. Concernant Waliid; oui, c'était un pécheur. C'est obligatoire de ne pas imiter le khalife dans ses actes de péchés, mais, pour ses ordres qui sont conformes avec la Shari'a, il faut lui obéir ". J'avais posé les mêmes questions à mon "hodja" Ahmed Efendi et j'avais reçu des réponses identiques avec de légères différences. Ensuite j'ai demandé au secrétaire, "Quelles sont les raisons d'être fondamentales de ces modèles?" Il répondit: "Avec cette méthode nous sommes en train d'estimer les capacités mentales du Sultan (Ottoman) et des savants musulmans, qu'ils soient chiites ou sunnites. Nous sommes en train de rechercher les mesures qui nous aideront à leur faire face. Par exemple, si vous connaissez l'endroit d'où arriveront les forces de l'ennemi, vous ferez les préparations en conséquence, vous positionnerez vos forces comme il convient, et vous dérouterez votre ennemi. D'autre part, si vous n'êtes pas sûr de l'endroit d'où l'attaque de l'ennemi viendra vous gaspillerez vos forces de manière fortuites et subirez la défaite. Donc, si vous connaissez les preuves que les musulmans fourniront pour démontrer que leur foi et que leur madhab est le bon, ce sera possible pour vous de préparer les contres preuves pour réfuter leurs preuves et pour bouleverser leur croyance à l'aide de ces contres preuves".

Ensuite, il me donna un livre de 1000 pages contenant les résultats des observations et des projets mis à exécution par ces cinq hommes représentants nommés précédemment, dans les domaines tels que le militaire, la finance, l'éducation et la religion. Il me dit: "'S'il vous plait lisez ce livre et retournez le nous". J'ai donc emmené le livre avec moi, à la maison. Je l'ai lu d'un bout à l'autre avec la plus grande attention durant mes trois semaines de vacances.

Le livre était d'un genre merveilleux, parce que, les importantes réponses et les observations délicates qu'il contenait étaient véridiques. Je pense que les réponses données par les cinq hommes représentants étaient plus qu'à 70% concordantes avec les réponses que les "originaux" auraient donné. En effet, le secrétaire avait dit que les réponses étaient correctes à 70%.

Ayant lu le livre, j'avais maintenant encore plus confiance en mon pays et

j'étais à présent sûr que les projets de démolitions en moins d'un siècle de l'Empire Ottoman avaient déjà été préparés. Le secrétaire m'avait aussi dit, "Dans d'autres salles similaires nous avons des tables identiques faites pour des pays colonisés par nous et pour des pays que nous projetons de coloniser". Quand j'ai demandé au secrétaire où ils avaient trouvé ces hommes talentueux et appliqués, il répondit, "Nos agents à travers le monde sont en train de continuellement nous fournir des renseignements. Comme vous pouvez le constater, ces représentants sont des experts en leur matière et dans leur travail. Naturellement, si vous êtes équipés des informations qu'une personne particulière détient, vous serez capable de penser comme lui et de prendre les décisions que lui aurait pris, parce que dès lors, vous deviendriez son substitut."

Le secrétaire continua: "Cela était donc le premier secret que l'on m'a ordonné de vous révéler. Je vous révélerai le second secret dans un mois, quand vous rendrez le livre composés de mille pages."

J'ai lu le livre partie par partie du début à la fin, en focalisant toute mon attention dessus. Ce livre m'en a fait savoir plus sur les musulmans. Maintenant je connaissais leur manière de penser, quel étaient leurs faiblesses, ce qui les rendaient puissants, et comment transformer leurs fortes qualités en points vulnérables.

Les points faibles des musulmans comme rapportés par le livre sont les suivants:

- 1- La controverse sunnite-chiite; la controverse des souverains; la controverse turque-iranienne; la controverse tribale; et la controverse des savants d'États.
- 2- Avec quelques petites exceptions, les musulmans sont ignorants et illettrés.
- 3- le manque de spiritualité, de science et de conscience.
- 4- Ils ont complètement cessé de se préoccuper des affaires mondaines et sont absorbés par les affaires perpétuelles de l'au-delà.
- 5- Les empereurs sont de cruels dictateurs.

- 6- les routes sont dangereuses, le transport et les voyages sont sporadiques.
- 7- Aucune précaution n'est prise contre les épidémies comme la peste et le choléra, qui tuent 10 000 personnes chaque année; l'hygiène est complètement ignorée.
- 8- les villes sont en ruines, et il n'y a pas de système de d'approvisionnement en eau.
- 9- L'administration est incapable de faire face aux rebelles et aux insurgés, il y a un désordre général, les règles du Qour'an, desquelles ils sont fiers, ne sont jamais appliquées.
- 10- Effondrement de l'économie, pauvreté, et régression.
- 11- Il n'y a pas d'armée ordonnée, ni d'armes suffisantes; et les armes stockées sont classiques et friables. [Sont-ils ignorants de l'armée régulière établie par Orhan Ghaazee, qui accéda au trône Ottoman en 726 (1326 grégorien), l'armée immaculée de Yildirim (Le Coup de Foudre) Baayazeed Khan, qui dérouta la grande armée des croisés à Nghbolu en 799 (1399 du calendrier grégorien) ?]
- 12- Violation des droits des femmes.
- 13- Le manque de protection de l'environnement et le manque de propreté.

Après avoir cité ce qui était considéré comme les points faibles des musulmans dans les paragraphes paraphrasés ci-dessus, le livre recommandait de faire maintenir les musulmans dans leur oubli de leur supériorité matérielle et spirituelle de leur foi, l'islam. Ensuite, le livre donnait les informations suivantes sur l'islam:

- 1- L'islam commande l'unité et la coopération et interdit la désunion. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Tenez tous fermement à la corde de Allah".
- 2- L'islam commande d'être instruit et d'avoir une connaissance. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Voyagez à travers la terre"
- 3- L'islam commande d'acquérir la science. Cela est déclaré dans le hadith, "Apprendre la science est une obligation pour chaque musulman, hommes et

femmes pareillement."

4- L'islam commande de travailler pour la vie dans ce monde. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Certains d'eux: Oh Allah! Attribue nous ce qui est magnifique pour les deux: dans ce monde et dans l'au-delà"

5- L'islam commande la consultation, le conseil. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Leurs actes sont réalisés en ayant consultés des gens de leur entourage"

6- L'islam commande de construire des routes. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Marchez sur la terre"

7- L'islam commande aux musulmans d'entretenir leur santé. IL est déclaré dans un hadith, "La science est composé de 4 : 1) la science du fiqh pour l'entretien de la foi; 2) la science de la médecine pour l'entretien de la santé; 3) la science du Sarf et du Nahw (grammaire arabe) pour l'entretien du langage; 4) la science de l'astronomie afin d'avoir connaissance du temps."

8- L'islam commande le développement. Il est déclaré dans le Qour'an, "Allah a tout créé sur la terre pour vous".

9- L'islam commande l'ordre. Cela est déclaré dans le Qour'an, "Tout est fondé sur des estimations, sur des ordres".

10- L'islam commande d'être économiquement fort. Il est déclaré dans un hadith: "Travaillez pour ce monde comme si vous ne mourriez jamais. Et travaillez pour votre vie après la mort comme si alliez mourir demain".

11- L'islam commande d'établir une armée équipée avec des armes puissantes. Il est déclaré dans le Qour'an, "Prépare toutes les forces que tu peux contre eux".

12- L'islam commande d'observer les droits des femmes et de les estimer. Il est déclaré dans le Qour'an, "Tout comme les hommes ont des droits sur les femmes, les femmes ont elles aussi des droits sur les hommes".

13- L'islam commande la propreté. Il est déclaré dans un hadith, "La propreté fait partie de la foi".

Le livre recommandait de dégénérer et d'affaiblir les fortes sources suivantes:

- 1- L'islam a nié les sectarismes raciaux, linguistiques, traditionnels, conventionnels, et nationaux.
- 2- Les intérêts, l'affairisme, la fornication, les boissons alcoolisées, et la viande de porc sont interdits.
- 3- Les musulmans sont fermement partisans de leurs 'Ulama (savants religieux).
- 4- La plupart des musulmans sunnites acceptent le khalife comme représentant du prophète. Ils croient qu'il est obligatoire de lui montrer le respect comme celui que l'on doit montrer envers Allah et envers Son prophète.
- 5- Le jihaad est obligatoire.
- 6- Selon les musulmans chiites , tous les non musulmans et les musulmans sunnites sont des gens impurs.
- 7- Tous les musulmans croient que l'islam est la seule vraie religion.
- 8- La plupart des musulmans croient qu'il est obligatoire d'expulser les juifs et les chrétiens de la péninsule arabe.
- 9- Ils accomplissent leurs cultes (tel que le namaaz, jeûne, hajj...) de la manière la plus élégante.
- 10- Les musulmans chiites croient qu'il est haraam (interdit) de construire des églises dans des pays musulmans.
- 11- Les musulmans tiennent fermement aux principes de la croyance islamique.
- 12- Les musulmans chiites considèrent qu'il est fard (obligatoire) de donner un cinquième de Humus, le butin pris lors de guerres saintes, aux savants.
- 13- Les musulmans élèvent leurs enfants avec une certaine éducation qui fait

que cela ne rend pas probable qu'ils abandonnent la voie suivie par leurs ancêtres.

14- Les femmes musulmanes se couvrent de telle façon que le mal ne puisse d'aucune manière agir sur elles.

15- Les musulmans accomplissent leurs prières en assemblée, ce qui les rassemble 5 fois chaque jour.

16- Parce que la tombe du prophète et celles de 'Aliyy et des autres musulmans pieux sont des lieux saints selon eux, alors ils s'y rassemblent.

17- Il y a un certain nombre de personnes qui descendent du prophète (ces personnes sont appelées des Sayyeds et Shereefs); ce sont ces personnes qui font que l'on se rappelle le prophète et qui le maintiennent aux yeux des musulmans.

18- Quand les musulmans se rassemblent, les prêcheurs consolident leur iman (foi) et les motivent à accomplir des actes pieux.

19- Il est obligatoire d'accomplir Amr-i-bi-l-ma'roof (conseiller la piété) et nahy-i-ani-l-munkar (mettre en garde contre les méfaits)

20- Il est sunna de se marier avec plus d'une femme afin de contribuer à agrandir la population musulmane.

21- Convertir une personne à l'islam est plus profitable à un musulman que de posséder le monde entier.

22- Le hadith, "Si une personne fraie un chemin favorable, elle parviendra à obtenir le thawaab des gens qui suivent ce chemin tout comme le thawaab pour l'avoir atteint" est bien connu parmi les musulmans.

23- Les musulmans tiennent d'une manière profondément respectueuse au Qour'an et aux hadiths. Il croit qu'obéir à ces sources est le seul moyen d'atteindre le paradis.

Le livre recommande de vicier les points inébranlables des musulmans et de populariser leurs faiblesses, et il indiquait les méthodes pour ce faire.

Il conseillait les étapes suivantes pour populariser leurs points vulnérables:

1- Établir des controverses en introduisant l'animosité parmi les groupes rivaux, inoculer la méfiance, et publier de la documentation afin d'inciter encore plus aux controverses.

2- Empêcher l'instruction et les publications, et réduire à néant la documentation lorsque c'est possible. S'assurer que les enfants musulmans restent ignorants en calomniant les autorités religieuses et donc en prévenant les parents de ne pas envoyer leurs enfants dans les écoles religieuses (cette méthode britannique a été très nuisible à l'islam)

3-4- Faire l'éloge du paradis en leur présence et les convaincre qu'ils n'ont pas besoin de travailler pour la vie d'ici-bas. Élargir les cercles du tasawwuf. Les faire maintenir dans un état inconscient en les encourageant de lire les livres qui conseillent le Zuhd, comme Ihyaa-ul-'uloom-id-deen, par Ghazaalee, Mesnevee, par Mawlaanaa, et de nombreux livres écrits par Muhyidde Arabi.

5- Enjôler les empereurs à la cruauté et à la dictature à l'aide des falsifications démagogiques suivantes: Vous êtes l'ombre de Allah sur terre. En fait, Abou Bakr, 'Omar, 'Uthmaan, 'Aliyy, Les Umayyades et les Abbasides ont pris le pouvoir par la véritable force et par l'épée, et chacun d'eux était un souverain. Par exemple, Abou Bakr a pris le pouvoir avec l'aide de l'épée de 'Umar et en mettant le feu aux maisons de ceux qui ne lui obéissaient pas, comme la maison de Fatima. Et 'Omar devint le khalife sur la recommandation de Abou Bakr. 'Uthman, d'autre part, devint le président sur ordre de 'Omar. De même pour 'Aliyy; il est devenu le chef de l'Etat par une élection tenue parmi des bandits. Muaawiya prit le pouvoir par l'épée. Ensuite, à l'époque des Umayyades, la souveraineté se transmettait par l'héritage de père en fils. Il en a été de même pour les Abbasides. Ces faits constituent la preuve qu'en islam la souveraineté est une forme de dictature.

6- Effacer la peine de mort pour homicide du code pénal. (La punition par la mort et la seule punition dissuasive pour l'homicide et le brigandage. L'anarchie et le brigandage ne peuvent pas être empêchés sans la peine de mort). Empêcher l'administration de punir les détresseurs et les voleurs. S'assurer que voyager est dangereux en les soutenant et en les armant.

7- On peut les faire mener une vie malsaine avec les machinations suivantes: Tout dépend de la prédestination de Allah. Le traitement médical n'aura aucun effet dans le fait de recouvrir la santé. Allah n'a-t-il pas dit dans le Qour'an, "Mon Seigneur (Allah) m'accorde à manger et à boire. Il me guérit lorsque je suis malade. Lui Seul me tuera et me ressuscitera". Donc, personne ne retrouvera sa santé ou n'échappera à la mort sans la volonté de Dieu.

8- Faire les déclarations suivantes pour encourager la cruauté: L'islam est la religion de l'adoration. Il n'a aucun intérêt dans les affaires d'État. Et donc, Mohammed et ses khalifes n'avaient aucun ministre ou de lois.

9- La dépression économique est une conséquence naturelle des activités nuisibles dont il a été averti jusqu'ici. On peut agrandir l'atrophie en faisant, pourrir les récoltes, décliner le commerce des navires, mettre le feu dans les marchés, détruire les digues et barrages et donc laisser les surfaces agricoles et les centres industriels sous l'emprise de l'eau, et enfin, en contaminant leurs réseaux d'eau potable.

10- Habituer les hommes d'État à certaines complaisances comme [le sexe, les sports,] l'alcool, les jeux de argent, à la corruption qui provoquent la sédition et l'intrigue, et faire qu'ils dépensent les biens d'État pour leurs avantages personnels. Encourager les fonctionnaires de faire ce genre de pratiques et récompenser ceux qui nous facilitent dans cela. Ensuite le livre rajoutait le conseil suivant: les espions britanniques assignèrent que ce devoir devait rester secrètement ou ouvertement protégé, et qu'aucune dépense ne devait être engagée pour secourir ceux qui ont été arrêtés par les musulmans.

11- Populariser toutes les sortes d'intérêts. Parce que l'intérêt, non seulement ruine l'économie nationale, mais ils habituent les musulmans à désobéir aux règles coraniques. Il suffit qu'une personne ait violé un article d'une loi, pour qu'il soit facile pour elle de violer aussi les autres articles. On doit leur dire: "les intérêts sont haraam quand ils sont multiples, parce que cela est déclaré dans le Qour'an, 'Ne recevez pas les intérêts multiples'. Donc, ce ne sont pas toutes les formes d'intérêts qui sont haraam". [L'échéance de paiement d'un prêt ne doit pas être désigné à l'avance. Toute sorte de paiement en plus (pendant le temps du prêt) est un intérêt. Ce type d'intérêt est un grand péché, et cela même si ce paiement en plus n'a la valeur que d'un dirham. S'il est stipulé que la même somme (empruntée) doit être payée après un

certain temps, cela est de l'intérêt selon le madh-hab hanafi. Dans les ventes à crédit, l'échéance du remboursement doit être fixée. Mais si le débiteur ne peut pas payer sa dette au moment où il a été stipulée qu'elle devait être remboursée, et qu'une nouvelle échéance a été stipulée et qu'un paiement en plus est prévu, ce genre d'intérêts est appelé Mudaa'af. La ayat-i-kariima rapportée au-dessus énonce de ce type d'intérêt dans le commerce]

12- Répandre contre les savants de fausses accusations et des calomnies sordides concernant des atrocités qu'ils auraient commises, afin d'éloigner les musulmans d'eux. Nous devons déguiser quelques-uns de nos espions en ces savants, et nous les aurons en les faisant soit disant commettre de sales actes. Il y aura donc de la confusion parmi les savants, et chaque savant sera regardé avec suspicion. Il faut absolument introduire ces espions dans Al-Azhar, Istanbul, Najaf, et Kerbelaa. Nous devons ouvrir des écoles, des collèges pour détacher les musulmans des savants. Dans ces écoles nous éduquerons des enfants byzantins, grecs et arméniens et les élèverons comme les ennemies des musulmans. De même pour les enfants musulmans; Nous les imprèneront avec la conviction que leurs ancêtres étaient un peuple ignorant, afin de rendre ces enfants hostiles à l'égard des khalifes, des savants, et des hommes d'État, nous leur raconterons leurs erreurs et les convaincront qu'ils n'étaient occupés que par leurs voluptueux plaisirs, que les khalifes passaient leur temps à se divertir avec des concubines, qu'ils abusaient de la propriété des gens, qu'ils n'obéissaient en rien au prophète.

13- Afin de répandre la calomnie que soit disant l'islam abhorre les femmes, nous rapporterons la aayah, 'Les hommes sont dominants sur les femmes' , et le hadith, 'La femme est entièrement un mal'.

14- La saleté est le résultat du manque d'eau. Donc nous devons décourager l'afflux d'approvisionnements en eaux à l'aide de plans variés.

Le livre conseillait les étapes suivantes pour détruire les forteresses des musulmans:

1- Introduire des dévotions chauvinistiques comme le racisme et le nationalisme, parmi les musulmans afin de détourner leur attention sur leur héroïsme pré-islamique. Rajeunir la période pharaonique de l'Égypte, la période Magi en Iran, et la période babylonienne d'Irak, l'ère tyrannique d'Attila et Dzengiz dans la période ottomane. [Ils possédaient une longue liste sur ce sujet]

2- Les vices suivants doivent être réalisés secrètement ou publiquement: les boissons alcoolisées, les jeux d'argent, la fornication, la viande de porc, [et les combats à l'intérieur des clubs de sports]. En faisant cela, les chrétiens, les juifs, et les Mages et d'autres non musulmans vivant dans les pays musulmans devraient être utilisés au maximum, et ceux qui travaillent dans ce but là, c'est-à-dire à la réalisation de ces vices, seraient rémunérés par de hauts salaires par le service trésorier du ministère du Commonwealth.

3- Semer la suspicion parmi eux concernant le jihaad; les convaincre que le Jihaad était un commandement temporaire et que cela est dépassé maintenant.

4- Dissiper le fait que 'les mécréants sont impurs' du cœur des chiites. Citer le verset coranique, "Tout comme la nourriture des gens du Livre est halaal pour vous, votre nourriture est halaal pour eux", et leur dire que le prophète avait une femme juive nommée Safiyya et une femme chrétienne comme Maariya et que ces femmes du prophète n'étaient pas pour autant impures.

5- Imprégner les musulmans de la croyance que le prophète voulait dire par 'l'islam est une religion parfaite' que cette religion pourrait aussi bien être le judaïsme ou le christianisme tout comme l'islam" et prouver cela par le raisonnement suivant: Le Qour'an donne le nom de 'Musulman' aux membres de toutes les religions. Par exemple, il cite le prophète Joseph (Youssouf 'alayhi s-salam) comme ayant demandé: "Fais moi mourir en étant musulman", et les prophètes Ibraahiim et Ismaa'il ont demandé, "O Allah! Fais que nous soyons (muslims) soumis à Toi et fais que dans notre progéniture les gens soient soumis (musulmans) à Toi", et le prophète Ya'quub comme il a dit à ses fils: "Mourrez en étant seulement et seulement musulmans".

6- Répéter fréquemment qu'il n'est pas interdit de construire des églises, que le prophète et ses khalifes les ont pas démolis, qu'au contraire ils les respectaient, que le Qour'an déclare: "Si Allah n'avait pas chassé certaines personnes, monastères, églises, synagogues et mosquées où le nom de Allah est énormément mentionné auraient été anéantis" que l'islam respecte les temples, qu'il ne les démolit pas, et qu'il empêche, ceux, qui dans le cas contraire les démoliraient.

7- Embrouiller les musulmans sur les hadiths, "Expulser les juifs de la

péninsule arabe," et, "Deux religions ne peuvent pas coexister dans la péninsule arabe". Dire que "SI ces deux hadiths étaient vrais, le prophète n'aurait pas eu une femme juive et une femme chrétienne. Il n'aurait pas conclu non plus d'accord avec les chrétiens Najran".

8- Essayer de gêner les musulmans dans leurs cultes et les faire vaciller sur l'utilité des cultes en leur disant que "Allah n'a pas besoin des cultes des hommes". Les empêcher d'accomplir leur culte du Hajj tout comme tout autre culte qui pourrait les rassembler. De même, essayer de faire obstacle à la construction des mosquées, des mausolées et madrassas et de la restauration de la Ka'ba.

9- Rendre les chiites intrigués par la règle du un cinquième de la propriété ghaneema (prise de chez l'ennemi pendant le combat) qui doit être donnée aux 'Ulamaa et expliquer que ce cinquième appartient à la propriété ghaneema prise de Daar-ul-harb et que ça n'a rien à voir avec les gains commerciaux. Ensuite ajouter que ce "Humus (le un cinquième cité précédemment) est donné au prophète ou au khalife, et pas aux 'Ulamaa, parce qu'on donne des maisons, des palais, des animaux et des vergers aux 'Ulamaa".

10- Insérer des hérésies dans les principes de la croyance des musulmans et ensuite critiquer l'islam comme étant une religion de la terreur. Affirmer que les pays musulmans sont rétrogrades et qu'ils ont subi des secousses, par conséquent, affaiblir leur adhérence à l'islam. [Au contraire, les musulmans ont établi le plus fort et le plus civilisé des empires du monde. Ils ont décliné au moment où leur adhérence à l'islam s'est détériorée.]

11- Très important! Détacher les enfants de leurs pères, et donc les priver de l'éducation de leurs aînés. Nous les éduquerons. Par conséquent, au moment où les enfants se sont séparés de l'éducation de leurs parents, il n'y aura aucune possibilité pour eux de maintenir le contact avec leur croyance, leur foi ou leurs savants religieux.

12- Provoquer la gente féminine afin de se débarrasser de leurs voiles. Fabriquer de toutes pièces certaines falsifications comme "Se couvrir n'est pas un véritable commandement islamique. C'est une tradition établie dans l'époque des Abbassides. Autrefois, des gens voyaient les femmes du prophète et les femmes pouvaient exercer toutes sortes d'activités". Après avoir découvert les femmes de leurs voiles traditionnels, faire naître en les

utilisant, la tentation chez les jeunes hommes et s'arranger pour qu'ils puissent commettre des indécences entre eux! C'est une méthode efficace pour réduire à néant l'islam. Premièrement, utiliser les non musulmans pour remplir ce but. Par la suite, les musulmans dégèneront automatiquement et commenceront à suivre leur exemple.

13- Exploiter toute opportunité pour mettre fin à l'accomplissement des prières en assemblées (namaaz) en rependant des calomnies sur les imams dans les mosquées, en révélant leurs fautes, et en répandant la discorde et l'adversité entre eux et les jamaa'ats (groupes de musulmans) qui accomplissent leurs prières quotidiennes derrière eux.

14- Dire que tous les mausolées doivent être démolis, qu'ils n'existaient pas à l'époque du prophète. En plus de cela, dissuader les musulmans de visiter les tombes des prophètes, des khalifes et des musulmans pieux en nourrissant des doutes sur la licéité de visiter les tombes. Par exemple en disant: "Le prophète a été enterré au côté de sa mère et Abou Bakr et 'Omar ont été enterrés dans le cimetière appelé 'Al Baqi', la tombe de 'Uthmaan est inconnue. La tête de Hussayn a été enterrée à (un endroit appelé) Hannana. L'endroit où son corps a été enterré n'est pas connu. Les tombes à Kaazimiyya appartiennent à deux khalifes. Ils n'appartiennent pas à Kaazim et Jawaad, deux descendants du prophète. Quant à la tombe à Tus (une ville), c'est celle de Haarun, et pas celle de Ridaa, un membre de 'ahl-ilbayt (la famille du prophète). Les tombes à Samerra sont celles des Abbasides. Ce ne sont pas celles de Haadee, Askeree, et Mahdee, membres du ahl-ilbayt. Comme il est obligatoire de démolir tous les mausolées et les dômes dans les pays musulmans, cela vaut aussi pour le cimetière nommé Baqi', il est une nécessité de le démolir.

15- Faire que les gens se sentent sceptiques par rapport au fait que les Sayyed sont les descendants du prophète. Mêler les Sayyed aux autres personnes en faisant porter à ceux qui ne sont pas Sayyed un habit noir et un turban vert. Ainsi, les gens seront perplexes sur ce sujet et commenceront alors à se méfier des Sayyed. Dêvêtir les autorités religieuses et les Sayyed de leurs turbans afin que l'ascendance prophétique soit perdue et que les autorités religieuses ne soient plus respectées.

16- Dire qu'il est obligatoire de démolir les endroits où les chiites pleurent leurs morts, parce que cette pratique est une hérésie et un égarement. Les gens doivent être empêchés de visiter ces endroits, le nombre de prêchers

devrait décroître et les taxes devraient être prélevées sur les prêcheurs et les propriétaires de ces endroits.

17- Par le prétexte de l'amour de la liberté, convaincre tous les musulmans que "Chacun est libre de faire ce qu'il veut. Qu'il n'est pas obligatoire d'accomplir Amr-i-l-ma'rouf et Nahy-i-anil-munkar ou d'enseigner les principes islamiques". [Au contraire, il est obligatoire d'apprendre et d'enseigner l'islam. C'est le premier devoir du musulman]. En plus de cela, les imprégner de cette conviction: "Les chrétiens doivent rester sur leur propre croyance (le christianisme) et les juifs doivent demeurer dans la leur (le judaïsme). Personne ne sait ce qu'il y a dans le cœur de chacun. Amr-i-ma'roof et Nahy-i-anil-munkar sont les devoirs du khalife".

18- Afin d'empêcher les musulmans d'augmenter en nombre, les naissances doivent être limitées et la polygamie doit être interdite. Le mariage doit être soumis à restrictions. Par exemple, il devra être déclaré qu'une Arabe ne peut pas se marier avec un Iranien, et qu'un Arabe ne peut pas se marier à une Iranienne, qu'un Turc ne peut pas se marier à une Arabe.

19- S'assurer d'arrêter les propagations islamiques et les conversions à l'islam. Transmettre la conception que l'islam est une religion réservée aux arabes seulement. Pour prouver cela, mettre en avant le verset coranique qui indique: "Cela est un Dhikr pour toi et les tiens".

20- Les institutions pieuses doivent être restreintes et confinées sous le monopole de l'État, cela est élargit aux individus, ils doivent être empêchés d'établir des madrassas ou d'autres institutions pieuses similaires.

21- Provoquer des doutes dans l'esprit des musulmans sur l'authenticité du Qour'an; publier des traductions du Qour'an contenant des coupures de versets, des rajouts de versets, et des interpolations, et dire ensuite: "Le Qour'an a été profané. Ces copies sont bizarres. Un verset qui se trouve dans l'une des copies, n'existe pas dans l'autre". Couper les passages qui insultent les juifs, les chrétiens et tous les autres non musulmans, ainsi que ceux qui ordonnent le jihaad et Amr-i-bi-l-ma'roof et Nahy-i-anil mmunkar. Traduire le Qour'an dans d'autres langues comme le turc, le persan, l'indien, afin d'empêcher que l'arabe ne soit appris et lu dans les autres pays excepté les pays arabes, et puis, empêcher le ad-haan, les namaaz et les duaa d'être accomplis en arabe autre que dans les pays arabes.

De même, les musulmans seront victime de doutes concernant les hadith. Les traductions, les critiques et les interpolations prévues pour le Qur'an, seraient aussi appliquées concernant les hadith.

Quand j'avais lu tout le livre, qui s'intitulait "Comment pouvons-nous détruire l'Islam", je l'ai trouvé excellent. C'était un incomparable guide pour les études que j'allais poursuivre. Quand j'ai rendu le livre au secrétaire et que je lui ai dit qu'il m'avait beaucoup plu de le lire, il m'a dit, "Vous pouvez être sûr que vous n'êtes pas le seul dans ce cas. Nous avons beaucoup d'hommes qui accomplissent le même travail que vous. Notre ministère avait assigné plus de cinq mille homme sur cette mission. Le ministère pense à augmenter ce nombre jusqu'à cent mille. Quand nous aurons atteint ce nombre nous auront alors tous les musulmans sous notre domination et nous aurons en notre possession tous les pays musulmans".

Quelque peu après le secrétaire me dit: "Bonnes nouvelles pour vous! Notre ministère a besoin d'un siècle maximum pour réaliser son programme. Il se peut que nous ne vivions pas assez pour pouvoir voir ces jours heureux, mais vos enfants pourront. Quelle belle parole que celle-ci: 'J'ai mangé ce que les autres ont semé. Donc je sème pour les autres'. Quand les britanniques réussiront dans cela ils auront satisfait le monde chrétien dans son ensemble et l'auront secouru de 12 siècles de nuisance".

Le secrétaire continua comme ce qui suit: "Les croisades menées pendant des siècles n'ont été d'aucune utilité. De même que l'on ne peut pas considérer que les Mongols (armées de Dzungiz) ont tout fait pour déraciner l'Islam. Et cela, parce que leur travail était soudain, sans méthode, et clandestin. Ils poursuivaient des expéditions militaires afin de faire connaître leur ennemi. Par conséquent, ils se sont fatigués en peu de temps. Mais maintenant nos précieux administrateurs sont en train d'essayer de démolir l'Islam par les moyens de plans très rusés et d'une patience de grande portée. Nous devons aussi utiliser des forces militaires. Mais cela se fera à la dernière étape, après que nous ayons complètement consumé l'Islam, après que nous l'ayons battu à plates coutures et que nous l'ayons rendu dans un état misérable dont il ne se remettra jamais et afin qu'il ne puisse plus se battre contre nous". Les derniers mots du secrétaire étaient les suivants: "Nos supérieurs à Istanbul ont dû être très sages et intelligents. Ils ont, de manière précise, exécuté nos plans. Qu'ont-ils fait? Ils se sont mélangés aux Musulmans et ont ouvert des madrassas pour les enfants. Ils ont construits des églises. Ils ont tout particulièrement réussi à populariser les boissons

alcooliques, les jeux d'argent, les indécences, et les (les musulmans) faire rejoindre des groupes par les moyens de l'incitation [et les clubs de football]. Ils ont provoqué les doutes dans les esprits des jeunes musulmans. Ils ont introduit des controverses et des oppositions dans leurs gouvernements. Ils ont répandu le mal absolument partout. Ils ont dépravé les administrateurs, les directeurs, et les hommes d'État en remplissant leurs maisons de femmes chrétiennes. En menant des activités de ce genre ils ont détruit leurs forces, bouleversé l'adhérence à leur foi, les ont corrompu moralement, et ont désorganisé leur unité et leur communication. Maintenant le temps est venu de commencer une guerre soudaine et de déraciner l'islam".

Chapitre 7

Ayant pu bénéficié du premier secret, je me demandais quel pouvait bien être le second. Finalement un jour le secrétaire me révéla le second secret qu'il m'avait promis. Le second secret était un projet de cinquante pages préparé pour les officiers haut-gradés du Ministère pour réduire complètement à néant l'Islam dans un délai d'un siècle. Le projet contenait 40 articles. Le projet était surveillé de près de peur qu'il arrive entre les mains des musulmans. Les articles du projet sont les suivants:

1- Nous devons former une alliance bien établie et un accord d'aide mutuelle avec le Tsar russe afin d'envahir Bukhara, le Taajikistaan, l'Arménie, Khorasan et leur voisinage. De plus, un accord fiable doit être établi avec les Russes afin d'envahir leur voisine, La Turquie.

2- Nous devons établir une coopération avec la France pour la démolition du monde islamique de l'intérieur et de l'extérieur.

3- Nous devons répandre de très ardentes disputes et controverses entre les gouvernements turc et iranien et accentuer les sentiments nationalistes et racistes dans les deux parties. En plus de cela, il doit être fait en sorte que toutes les tribus musulmanes, les nations et les pays voisins les uns des autres, se remontent les uns contre les autres. Toutes les sectes religieuses, y compris celles qui n'existent plus, doivent être revivifiées et doivent devenir ennemies.

4- Certaines parties des pays musulmans doivent être remis à des communautés non musulmanes. Par exemple, Médine doit être donnée aux juifs, Alexandrie aux chrétiens, Imaara aux Saaiba, Kermanshah au groupe

des Nusayriya, qui ont divinisé 'Aliyy, Mousul aux Yazeedees, le golfe iranien aux Hindous, Tripoli aux Druzes, Kars aux Alaweés, et Mascate au groupe Khaarijee. La prochaine étape serait d'armer ces groupes afin que chacun d'eux soit une épine dans le corps de l'Islam. Leurs terres doivent être élargies jusqu'à ce que l'Islam s'écroule et périsse.

5- Un plan doit être élaboré pour diviser de la plus petite manière qu'il soit, les États Musulmans et l'État Ottoman, en États locaux qui seront toujours en différends les uns les autres. L'exemple de cette situation est l'Inde d'aujourd'hui parce que la théorie suivante est connue: "Brisez, et vous dominerez", et "Brisez, et vous pourrez détruire".

6- Il est nécessaire de falsifier l'essence de l'Islam en y ajoutant des religions intercalaires et des sectes, et avec cela, nous devons pouvoir diviser d'une manière subtile l'Islam en insinuant que les religions que nous inventons devraient être compatibles avec les penchants voluptueux et les aspirations des gens parmi lesquels on les répartira.

Nous inventerons 4 différentes religions dans les pays chiites:

- 1) Une religion qui divinise Hussayn
- 2) Une religion qui divinise Ja'far Saadiq
- 3) Une religion qui divinise le Mahdi
- 4) Une religion qui divinise 'Aliyy Ridaa.

La première convient à Kerbelaa, la deuxième pour Ispahan, la troisième pour Samarra, et la quatrième pour Khoraasaan. Pendant ce temps là, nous devons dégénérer les quatre madh-habs sunnites existant en quatre religions. Après avoir réalisé cela, nous devons établir une toute nouvelle secte islamique dans le Najd, et ensuite susciter des querelles sanglantes parmi tout ces groupes. Nous anéantirons les livres appartenant aux quatre madh-habs, afin que chacun de ces groupes se considère comme le seul groupe musulman qui soit et qu'ils considèrent les autres groupes comme des hérétiques qui doivent être tués.

7- Les graines du mal et de la méchanceté, comme la fornication, la pédérastie, les boissons alcooliques et les jeux d'argent, seront diffusés parmi les musulmans. Les non musulmans vivants dans les pays concernés seront utilisés afin de remplir cette finalité. Une immense armée de gens de la sorte est en réquisition pour remplir cette mission.

8- Nous ne devrions fournir aucun effort pour former et instruire les violents chefs et les commandants cruels dans les pays musulmans, afin de leur faire prendre le pouvoir et leur faire voter des lois interdisant l'obéissance à la sharii'a (lois religieuses). Nous devrions les utiliser jusqu'à ce qu'ils soient assez serviles pour accomplir tout ce que le Ministère (du Commonwealth) leur demande de faire, et vice versa. Par leur intermédiaire, nous devrions être capables d'imposer notre volonté aux musulmans et aux pays musulmans en mettant en vigueur ces lois. Nous devrions établir un mode de vie social, une ambiance où le fait d'obéir à la charii'a sera vu comme une culpabilité et le fait d'accomplir les rituels et cultes sera considéré comme un acte de régression. Nous devrions duper les musulmans en élisant leurs chefs gouvernementaux parmi les non musulmans. Afin de pouvoir réaliser cela, nous devons déguiser certains de nos agents comme ceux des autorités islamiques et leur donner de hauts postes pour qu'ils puissent exécuter nos souhaits.

9- Faites tout votre possible pour empêcher l'apprentissage de la langue arabe. Populariser des langues autres que l'arabe, comme le persan, le kurd, et le Pashto. Raviver les langues étrangères dans les pays arabes et populariser les dialectes locaux afin de réduire à néant la littérature, l'éloquence de l'arabe, qui est la langue du Qur'an et de la sunna.

10- En plaçant nos hommes autour des hommes d'État, nous devrions petit à petit en faire leurs secrétaires et par leur intermédiaire nous devrions pouvoir exécuter les volontés du Ministère. La manière la plus facile pour pouvoir remplir cette mission est le commerce de l'esclavage: avant tout nous devons convenablement former les espions que nous sommes afin d'envoyer en avant certains d'eux en tant qu'esclaves et concubines. Ensuite, nous devons les vendre aux relations proches des hommes d'État, par exemple, à leurs enfants ou leurs femmes, ou à ceux qui sont aimés ou respectés par eux. Après que nous les ayons vendu, ces esclaves se rapprocheront petit à petit des hommes d'État. En devenant leurs mères et leurs gouvernantes, ils encercleront les hommes d'État comme un bracelet au poignet.

11- Les endroits missionnaires doivent être élargis afin de pénétrer toutes les classes sociales et professions, plus particulièrement dans les professions telle que la médecine, l'ingénierie, et la comptabilité. Nous devons ouvrir des centres de propagande et de publication sous le nom d'église, d'écoles, d'hôpitaux, de bibliothèques et d'institutions de charité dans les pays musulmans et les répandre un peu partout. Nous devons distribuer

gratuitement des millions de livres chrétiens. Nous devons publier l'histoire chrétienne et la loi intergouvernementale à côté de l'histoire islamique. Nous devons déguiser nos espions en moines et religieuses et les placer dans des églises et monastères. Nous devons les utiliser comme les "leaders" des mouvements chrétiens. En même temps, ces espions feront le diagnostic de tous les mouvements et tendances existant dans le monde musulman et ils nous rapporteront instantanément ces informations. Nous devons instituer une armée de chrétiens qui, sous les soit distantes fonctions de "professeur", "scientifique", et "chercheur", déformeront et saliront l'histoire musulmane, apprendront toutes les vérités sur les manières des musulmans, leur comportement, et leurs principes religieux, et ensuite ils détruiront tous leurs livres et éradiqueront les enseignements islamiques.

12- Nous devons embrouiller les esprits des jeunes musulmans, qu'ils soient garçons ou filles, et provoquer chez eux des doutes et des hésitations sur l'islam. Nous devons complètement les éloigner des valeurs morales en utilisant les livres, les magazines (de clubs de sports, des publications, de films, de télévision) et nos propres agents formés pour ce but. Il est une nécessité d'ouvrir des sociétés clandestines afin d'instruire et former les juifs, les chrétiens, et les autres non musulmans jeunes et de les utiliser comme un leurre pour piéger les jeunes musulmans.

13- Les guerres civiles et les insurrections doivent être provoquées; les musulmans doivent toujours lutter entre eux de même contre les non musulmans afin que leurs énergies soient dépensées et que l'amélioration en ce qui les concerne et l'unité leur soient impossibles. Leurs dynamismes mentaux et leurs sources financières doivent disparaître. La jeunesse et les gens actifs parmi eux doivent être abandonnés. Leurs ordres doivent n'être que terreur et anarchie.

14- Leur économie doit être partout détruite, leurs sources de revenus et les surfaces agricoles doivent être gâchées, leurs chaînes d'irrigation en eau et leurs lignes de navigation doivent être dévastées et les rivières asséchées. Les gens doivent être poussés à haïr l'accomplissement des prières et le travail, et la paresse doit être le plus possiblement et le plus largement répandue. Des parcs à jeux doivent être créés pour les gens paresseux. L'usage de l'alcool et les narcotiques (drogues) doit devenir ordinaire.

[Les articles que nous avons cité avant ont été expliqué très clairement à l'aide de plans, de photos et de graphiques]. J'ai remercié le secrétaire de

m'avoir donné une copie de ce document magnifique. Après être resté un mois à Londres, j'avais reçu un message du Ministère m'ordonnant d'aller en Irak afin de revoir Mouhammed du Najd. Alors que je m'apprêtais à exécuter ma mission, le secrétaire m'avait dit, "Ne soyez jamais négligent avec Mouhammed du Najd! D'après ce que contiennent les rapports envoyés par nos espions jusqu'à maintenant, Mouhammed du Najd est l'imbécile même qui convient à la réalisation de nos plans. Parlez franchement à Mouhammed du Najd. Nos agents lui ont parlé franchement à Ispahan, et il accepta nos volontés sur conditions. Les conditions qu'il avait posé étaient les suivantes: il serait supporté avec l'argent et les armes nécessaires pour qu'il puisse se protéger lui-même contre les États et les savants qui l'attaqueront certainement à l'annonce de ses idées et ses opinions. Une principauté sera établie dans son pays, et cela même si elle est petite. Le Ministère a accepté ces conditions".

Je me sentais voler de joie lorsque j'avais entendu ces nouvelles. J'ai demandé au secrétaire ce que j'étais supposé faire face à cette situation. Sa réponse fut, "Le ministère a tramé un projet concernant Mouhammed du Najd qui doit être poursuivi ainsi:

"1- Il doit déclarer tous les musulmans comme étant des mécréants et annoncer qu'il est permis (halal) de les tuer, de saisir leurs biens, de violer leur chasteté, de faire de leurs hommes des esclaves et de leurs femmes des concubines et de les vendre dans les marchés en tant qu'esclaves.

"2- Il faut qu'il déclaree que la ka'ba est une idole et par conséquent elle doit être démolit. Afin de faire abandonner le rituel du pèlerinage (hajj), il doit pousser les tribus à braquer les groupes de pèlerins, de les dépouiller de leurs biens et de les tuer.

"3- Il faut faire en sorte qu'il s'efforce de dissuader les musulmans d'obéir au khalife. Il doit être incité à les pousser à se révolter contre ce dernier, et à préparer une armée pour ce faire. Il doit exploiter toute opportunité de répandre la conviction qu'il est nécessaire de se battre contre les notables du Hedjaz et de jeter le déshonneur sur eux.

"4- On doit le faire prétendre que les mausolées, les dômes (coupoles) et les endroits saints dans les pays musulmans sont des idoles et des endroit polythéistes et doivent donc être démolis. Il doit être incité à faire de son mieux pour, en toute occasion, insulter le prophète Mouhammed, ses

khaliifas, et tous les savants proéminents des madhaahibs.

"5- Il doit être poussé à faire de son mieux pour encourager les insurrections, les oppressions, et l'anarchie dans les pays musulmans.

"6- On doit lui faire essayer de publier une copie du Qur'an interpolée avec des rajouts et des suppressions de versets, comme c'est le cas pour les hadith.

Après m'avoir expliqué le projet en 6 paragraphes, le secrétaire rajouta, "Ne paniquez pas à ce stade du programme, parce que notre devoir est de semer les graines de la disparition de l'islam. Des générations viendront pour compléter ce travail. Une habitude a été prise par le gouvernement britannique, qui est celle d'être patient et d'avancer pas à pas. Le prophète Mouhammed, l'acteur de la grande et déroutante révolution islamique, n'était-il pas un être humain après tout? Et notre Mouhammed du najd a promis d'accomplir notre révolution comme son prophète".

Deux jours plus tard, j'ai eu la permission du Ministre et du secrétaire, de dire au revoir à ma famille et mes amis, et je me suis mis en route pour Basraa. Lorsque je quittais ma maison, mon petit garçon m'a dit: "Reviens très bientôt papa!" Mes yeux s'humidifiaient. Je n'arrivais pas à dissimuler ma tristesse devant ma femme. Après une journée fatigante, j'arrivai à Basra au court de la nuit. Je me suis rendu chez 'Abd-ur-Ridaa. Il était endormi, mais il était très content lorsqu'il se réveilla et qu'il me vit. Il m'a offert une chaleureuse hospitalité, et j'ai passé la nuit chez lui. Au matin, il m'a dit: "Mouhammed du Najd m'a rendu visite, a laissé cette lettre pour toi, et s'en alla". J'ai ouvert la lettre. Il y disait qu'il se rendait dans son pays, le Najd, et m'avait écrit son adresse. Je me suis donc aussi mis en route pour le Najd. Après une journée extrêmement pénible j'y étais arrivé. J'y ai trouvé Mouhammed du Najd chez lui. Il avait perdu beaucoup de poids, mais je ne lui ai rien dit concernant cela. Par la suite, j'ai appris qu'il s'était marié. Nous avons décidé ensemble qu'il devait dire aux gens que j'étais son esclave et que j'étais revenu de l'endroit où il m'avait envoyé. Et par la suite, il me présenta auprès des gens ainsi.

Je suis resté auprès de Mouhammed du Najd pendant deux ans. Nous avons établi un programme pour promouvoir ses idées. Finalement, j'ai fomenté sa résolution en 1143 de l'ère hégirienne [1730 du calendrier grégorien]. Donc en rassemblant des partisans autour de lui, il insinua ses idées en faisant des déclarations cachées (secrètes) à ceux qui étaient en ce moment très proches

de lui. Ensuite, de jour en jour, il développait ses idées. Je lui ai attribué des gardes que j'ai placés autour de sa personne afin de le protéger contre ses ennemis, et je leur ai donné tous les biens et l'argent qu'ils voulaient. A chaque fois que les ennemis de Mouhammed du Najd voulaient l'attaquer, je les inspirais et les encourageais. De la même façon que ses idées devinrent très répandues, ses adversaires aussi. De temps en temps, il était tenté d'abandonner ses idées et sa doctrine, tout particulièrement quand il était accablé par la multitude des attaques à son encontre, mais je ne l'ai jamais laissé seul et je l'ai toujours encouragé. Je lui disait, "Oh Mouhammed, le prophète a enduré beaucoup plus de persécutions que celles que tu as pu rencontré jusqu'ici. Tu sais que c'est un moyen d'obtenir l'honneur. Comme tout autre révolutionnaire tu dois supporter certaines difficultés!".

L'attaque ennemie devenait possible à tout moment. J'avais donc engagé des espions pour épier les adversaires de Mouhammed du Najd. A chaque fois que ses ennemis avaient l'intention de l'attaquer, les espions me révélait leurs intentions et je pouvais à l'avance neutraliser leurs attaques à venir. Une fois, on m'a informé que ses ennemis avaient l'intention de le tuer. J'ai alors pris immédiatement toutes les précautions pour déjouer leur plans. Quand les gens (autour de Mouhammed du Najd) ont pris connaissance du plan de leurs ennemis, ils ont commencé à les détester de plus en plus. Ils étaient tombés dans le piège qu'ils avaient eux-même préparé.

Mouhammed du Najd m'avait promis qu'il exécuterait les six articles du projet et il ajouta, "En ce moment, je ne peux les exécuter qu'en partie". Il avait raison dans ses paroles. A cette époque il était impossible pour lui de mettre à exécution tous ces articles.

Il pensait que c'était impossible de faire démolir la Ka'ba, et abandonna l'idée d'annoncer aux gens que la Ka'ba est une idole. De plus, il refusa de publier une version interpolée du Qour'an. La plupart de ses peurs étaient dues aux Shereef de la Mecque et au gouvernement à Istanbul. Il m'a dit, "Si on fait ces deux annonces nous serions attaqués par une armée très puissante". J'ai accepté cette excuse, parce qu'il avait raison. Les considérations n'étaient pas si favorables que ça.

Deux ans plu tard le ministère du Commonwealth avait réussi à persuader Mouhammed bin Saoud, l'Ameer de Der'iyya, à rejoindre nos rangs. Ils m'avaient envoyé un messenger pour m'informer de cela et afin d'établir une affection mutuelle et une coopération entre les deux Mouhammed. Afin de

gagner les cœurs la confiance des musulmans, nous avons exploité notre Mouhammed du Najd religieusement, et Mouhammed bin Saoud politiquement. Le fait que les États fondés sur la religion vivent plus longtemps et ont été plus puissants et imposants, est une vérité historique.

Donc nous sommes devenus de plus en plus puissants. Nous avons fait de la ville de Der'iyya notre capitale, et nous avons nommé notre nouvelle religion, la religion Wahhabite. Le ministère supporta et renforça le gouvernement wahhabite de manière clandestine. Le nouveau gouvernement acheta onze officiers britanniques, très doués en langue arabe et en guerre du désert, en tant qu'esclaves. Nous avons préparé nos plans en coopération avec ces officiers. Les deux Mouhammed suivirent le chemin que nous leur avons montré, et quand nous ne recevions aucun ordre du ministère nous prenions nos propres décisions.

Nous nous sommes tous mariés avec des femmes venant de tribus. Nous apprécions le plaisir de la dévotion qu'une femme musulmane pouvait avoir pour son mari. Et par ce biais, nous entretenions de solides relations avec les tribus environnantes. Tout allait bien à ce stade. Notre centralisation devenait de plus en plus robuste chaque jour. Mis à part, si une catastrophe inattendue pouvait apparaître, nous mangerions le fruit que nous avons préparé, parce que nous avons fait tout ce qui était nécessaire pour et avons semé les graines.

Attention: Une personne qui lit ce livre avec une attention se rendra compte que l'ennemi juré de l'islam sont les Britanniques et saura très bien que la secte wahhabite, dont les partisans ont attaqué les musulmans sunnites du monde entier, a été fondée et est soutenue par le britannique.

Ce livre nous démontre avec ces documents que la secte wahhabite a été fondée par des mécréants britanniques en vue d'anéantir l'Islam. Nous constatons que les hérétiques de tous les pays s'efforcent de répandre le wahhabisme.

Il y a même des gens qui prétendent que les aveux Hempher sont des histoires imaginaires écrites par d'autres. Mais ils ne peuvent fournir aucune preuve pour prouver cette affirmation de leur part.

Les Wahhabites aident à la destruction de l'Islam. Mais quelque soit les

efforts accomplis dans leur tentative, ils seront incapables d'éradiquer la voie de Ahl Sunnah, voie de fidèles musulmans; les wahhabites périront eux mêmes à leurs places.

Ceux qui liront les livres wahhabites et qui apprendront à connaître leur personnalité, connaîtront de l'intérieur les faits essentiels a leur sujet et réaliseront que ces confessions sont véridiques.

En effet, Dieu nous annonce la bonne nouvelle au travers la ayah 81 de la sourate Al 'Isra qui nous indique que les hérétiques qui apparaîtront seront vaincus et anéantis par les gens de la bonne guidée.

Continuation of Memoirs Of Mr. Hempher, The British Spy To The Middle East

En anglais (pdf) :

- <http://www.hakikatkitabevi.com/download/english/14-ConfessionsOf%20ABritishSpy.pdf>

En Arabe (pdf) :

- <http://www.hakikatkitabevi.com/arabic/57-confession.pdf>